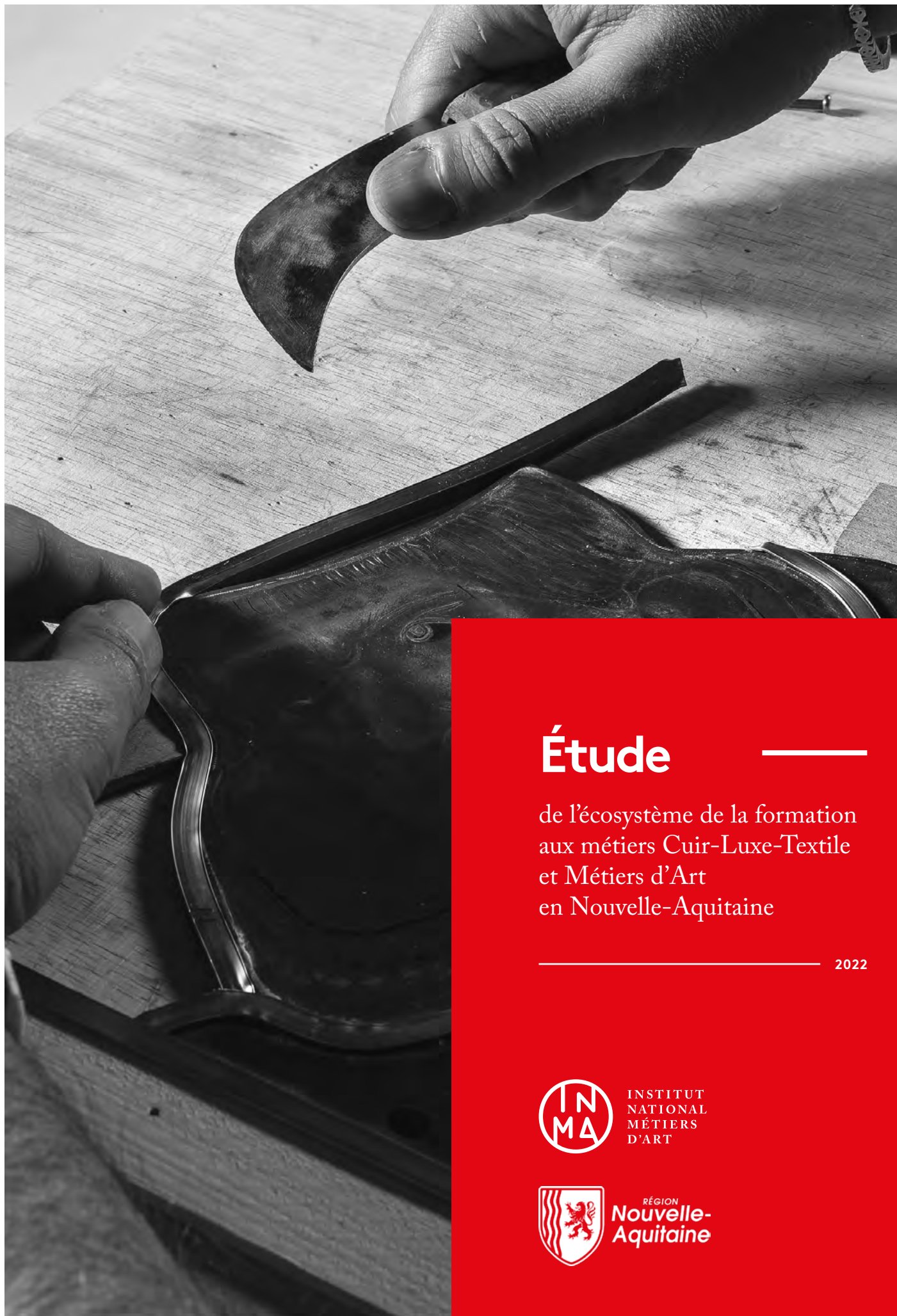




Étude

de l'écosystème de la formation
aux métiers Cuir-Luxe-Textile
et Métiers d'Art
en Nouvelle-Aquitaine

2022



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

Enjeu de la formation et de la transmission dans les Métiers d'art et du patrimoine vivant

En tant que détentrices de savoir-faire constitutifs du patrimoine immatériel des territoires et de la France, les entreprises de la filière cuir, luxe, textile et métiers d'art font face à un enjeu particulièrement important de formation et de transmission de leurs métiers.

D'une part, la formation initiale doit permettre d'amener des publics, jeunes ou en réorientation, vers la maîtrise de ces savoir-faire d'excellence, parfois rares ou uniques, et la reprise, le maintien, voire le développement des activités dans les territoires.

D'autre part, la formation continue doit permettre aux professionnels de faire évoluer leur pratique pour faire évoluer leur activité, intégrer de nouveaux outils et de nouveaux modes de travail et progresser dans tous les domaines afin de maintenir, si ce n'est développer, la compétitivité des entreprises indispensable à la pérennisation des savoir-faire.

Objectifs de la démarche

- Rapprocher l'offre de formation initiale et continue et les besoins des entreprises des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant
- Veiller à la préservation et au développement des savoir-faire rares
- Assurer une meilleure coordination avec les initiatives extrarégionales en la matière
- Impulser une dynamique collective chez les acteurs et interlocuteurs concernés par la formation aux métiers de la filière Cuir-Luxe-Textile et Métiers d'art (CLTMA)

Une offre de formation initiale étoffée sur le territoire, mais des points de vigilance et des points faibles comme le taux d'apprentissage dans les cursus spécifiques aux métiers d'art

On trouve **713 diplômes** de formation initiale aux métiers cuir, luxe, textile et métiers d'art en Région Nouvelle-Aquitaine, **dont 21% (153) sont spécifiques aux métiers d'art**. La Nouvelle-Aquitaine est une des régions françaises regroupant le plus de formations initiales dans cette filière.

Plus de **11 000 élèves** ont suivi un des 713 cursus en 2019, représentant environ **4% des flux annuels régionaux**.

En revanche, les **4 500 apprentis** de la filière représentent **plus de 11% du nombre total d'apprentis de la région** en 2019, essentiellement drainé par l'Artisanat & production. Les apprentis au sein des cursus spécifiques aux métiers d'art ne représentent que **0,05%** du total des apprentis dans la région, soit trop peu d'effectifs pour des métiers dont la pratique en atelier est une composante essentielle de l'apprentissage.

713

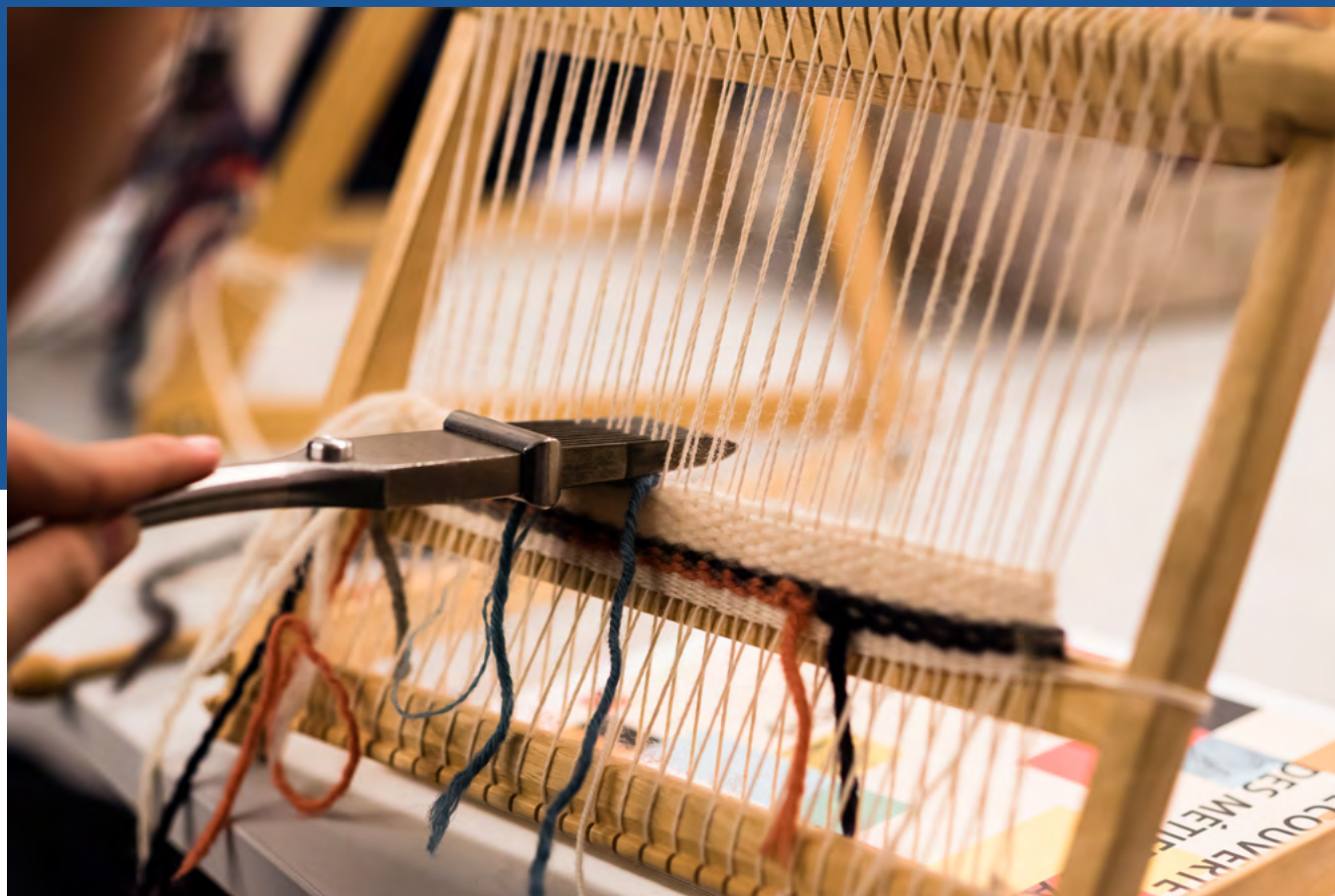
Diplômes de formation initiale
aux métiers cuir, luxe, textile et métiers d'art en Région Nouvelle-Aquitaine

11 000

Élèves
ont suivi un de ces cursus en 2019

0,05%

Pourcentage des apprentis
au sein des cursus spécifiques aux métiers d'art



De nombreuses initiatives locales en faveur du développement de la formation continue mais, globalement, une offre territoriale encore trop peu lisible car peu structurée

Une offre régionale répartie en **quatre grand types de formation** : diplômantes (environ un tiers), longues non diplômantes, stages et modules.

La majeure partie des formations diplômantes concerne l'**univers de l'ameublement & décoration** (près de la moitié), et l'**univers de la mode & beauté** (plus du quart).

Les cursus de formation continue viennent compléter l'offre de formation initiale pour les métiers les moins représentés au sein de cette dernière au regard des besoins de recrutement : ébénisterie, cuir, tapissier d'ameublement, métiers de la laine. Il n'est cependant pas exclu que cela soit insuffisant, notamment pour ce qui est de la céramique.

Le développement de l'offre de formation continue est freinée par de nombreuses problématiques, auxquelles les acteurs locaux tentent de faire face :

- L'ingénierie de formation, notamment pour les formations courtes aux techniques spécifiques ;
- La mutualisation des ressources et des compétences, indispensable à l'atteinte d'un modèle économique viable dans de nombreux cas, mais aussi pour favoriser le décroisement des pratiques, la structuration de dynamiques collectives et l'émergence de collaborations sources d'innovation ;
- L'élaboration ou l'évolution des référentiels de formation en adéquation avec les besoins des entreprises, les pratiques réelles de terrain et les évolutions des métiers ;
- Le recrutement de formateurs compétents sur certains savoir-faire, tant sur le plan technique que pédagogique ;
- La construction d'une offre de formation **accessible dans les territoires ruraux** ;
- L'encouragement à la mobilité des apprenants ;
- La diffusion de la culture des métiers au sein des cursus, afin de donner toute sa dimension à l'apprentissage des savoir-faire ;
- L'intégration des démarches éco-responsables et de l'usage des outils numériques dans les formations techniques, afin de favoriser la diffusion des bonnes pratiques et d'en faire de véritables leviers de développement.



90% des diplômes de la filière sont de niveaux pré-baccalauréat, ce qui est comparable aux autres régions. En revanche, les apprentis suivant des cursus spécifiques aux métiers d'art sont sensiblement **plus âgés (et souvent plus diplômés)** que ceux relevant des formations Artisanat et production : il n'est pas rare qu'ils soient diplômés du baccalauréat au moment de débiter leur CAP. Cette donnée doit être prise en compte dans l'approche pédagogique pour ces diplômés.

Avec **15 élèves en moyenne par diplôme**, les effectifs des cursus spécifiques aux métiers d'art sont limités en comparaison des flux de formation en artisanat (25 élèves en moyenne). Avec une moyenne de 8 élèves par diplôme, le domaine du patrimoine bâti doit être surveillé de près.

Comme dans la plupart des régions françaises, l'offre de formation initiale spécifique aux métiers d'art la plus étoffée concerne **les univers de l'ameublement-décoration et de la mode**. L'offre de formation initiale dédiée aux univers de la culture et de la communication et surtout aux arts de la table méritent une attention particulière.

La répartition géographique de l'offre de formation initiale aux métiers emblématiques de la région (céramique, cuir, patrimoine bâti, textile) semble **partiellement inadéquate** au regard des bassins d'emplois estimés.

Des savoir-faire rares, pour certains emblématiques de la région, pour lesquels un certain nombre de polarités géographiques et de solutions adaptées sont identifiables



Outre les savoir-faire reconnus « officiellement » de par leur inscription dans une Indication Géographique ou au Patrimoine culturel immatériel français, l'analyse territoriale des données en notre possession fait apparaître **5 polarités principales** ont été identifiées en Nouvelle-Aquitaine, soit **5 zones et/ou phénomènes** marquant une dynamique collaborative ou une concentration d'entreprises particulières :

- Le travail de la porcelaine et de l'émail autour de **Limoges**
- Le travail du cuir autour de **Saint-Junien, Montbron et Nontron**
- Les savoir-faire **basques** (textile, cuir, métal)
- Les métiers du patrimoine le long d'une ligne **médiane** allant du bassin d'Arcachon aux confins de la Corrèze
- La tapisserie et les tapis d'**Aubusson**



Par ailleurs, les différents savoir-faire rares identifiés peuvent être catégorisés et qualifiés selon **5 dimensions** :



L'absence de formation diplômante



Le faible nombre de professionnels formés, le manque de candidats



La haute-technicité du savoir-faire



Le faible nombre d'entreprises sur un territoire donné



Des matériaux rares ou réglementés, ou non présents sur le territoire

Cette qualification permet d'identifier **les solutions les plus adaptées** à la sauvegarde, la transmission, voire le développement du savoir-faire rare.

Plusieurs **acteurs et dynamiques collectives** ont été identifiés sur le territoire, et les entreprises développent par ailleurs des **solutions pragmatiques** qu'il convient de soutenir et de diffuser.

Néanmoins, le **besoin d'accompagnement et de soutien** dans ce domaine est important. Là encore, **le travail collaboratif et la mutualisation des moyens** sont indispensables à la réussite de ces projets complexes. Les différentes polarités qui émergent de l'analyse et la qualification de la rareté des savoir-faire doit pouvoir y contribuer.



Sommaire

PANORAMA DE LA FORMATION INITIALE ET CONTINUE : MISE EN PERSPECTIVE DE L'OFFRE DE FORMATION AVEC LES BESOINS DES ENTREPRISES

I	ÉTAT DES LIEUX DE LA FORMATION INITIALE DANS LE TERRITOIRE : CHIFFRES CLÉS, ENSEIGNEMENTS ET ENJEUX	P.12
II	ÉCLAIRAGE SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LES MÉTIERS D'ART ET DU PATRIMOINE VIVANT : ENJEUX ET BONNES PRATIQUES TERRITORIALES	P.36
III	ÉCLAIRAGE SUR LA TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE RARES : BONNES PRATIQUES ET CAS D'ÉTUDE	P.58

CONSTRUCTION D'UN OUTIL DE PILOTAGE DE L'OFFRE DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA FILIÈRE CLTMA

IV	L'IMPULSION D'UNE DYNAMIQUE COLLABORATIVE RÉGIONALE	P.78
V	UNE MÉTHODOLOGIE POUR IDENTIFIER, ANALYSER ET SUIVRE L'OFFRE DE FORMATION CLTMA	P.82
VI	DE NOUVELLES DIRECTIONS POUR 2022/2023	P.86

Introduction



Une pluralité des filières et des acteurs de la formation aux métiers d'art et du patrimoine vivant

La transmission des savoir-faire s'accomplit dans une grande diversité de filières de formations : l'Education nationale, le compagnonnage, la filière artisanale avec les Centres de formation d'apprentis (CFA), les écoles privées, les écoles du Ministère de la Culture, le Greta, l'AFPA, sans oublier les entreprises elles-mêmes.

Une pluralité des profils et des parcours des individus cherchant à se former

Les parcours de formation initiale aux métiers d'art sont multiples, à l'image de la diversité des métiers et des profils de professionnels qui les font vivre. Néanmoins, il est possible, en schématisant, de dégager **trois profils principaux d'individus souhaitant acquérir un savoir-faire des métiers d'art et du patrimoine vivant** :

- les jeunes démarrant dès la troisième,
- les jeunes en réorientation après un premier cursus généraliste (jusqu'au baccalauréat le plus souvent),
- les individus en reconversion professionnelle.

Il est important de noter que ces deux derniers profils sont de plus en plus nombreux, avec deux conséquences majeures : **le vieillissement et l'augmentation du niveau moyen d'études des publics se formant à ces métiers.**

Ceci est à mettre en relation avec le fait que l'acquisition d'un savoir-faire maîtrisé est un travail de longue haleine qui demande de dix à quinze années d'expérience.

Enfin, certains métiers d'art comprennent des besoins en formation non satisfaits : parmi les 281 métiers, des spécialités rares à appréhender ne font pas l'objet de cursus de formation diplômantes.

Pour rappel, la définition officielle des métiers d'art est la suivante :

Extrait de l'article 22 de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises "relèvent des métiers d'art, [...] les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique."

I ÉTAT DES LIEUX DE LA FORMATION INITIALE DANS LE TERRITOIRE



Une approche par socle permet d’être au plus proche de la réalité des contenus de formation, selon leur rapport plus ou moins prononcé entre travail de la main, recherche intellectuelle, approche artistique et complexité technique

Il n’est pas rare que les parcours de formation des actifs dans ces différents domaines d’activité passent de l’un à l’autre de ces socles et par différentes approches des métiers de production : artistique, artisanale, manufacturière, voire industrielle. Par ailleurs, il arrive de retrouver en école supérieure d’arts appliqués ou de design des étudiants en provenance de cursus métiers d’art effectués en lycée professionnel.

Ceux-ci cherchent notamment à acquérir de plus amples compétences en matière de conception, et ainsi allier compétences conceptuelles et savoir-faire de production, et donc une meilleure prise en compte des contraintes techniques de fabrication. Appréhender les enjeux de formation aux métiers d’art et du patrimoine vivant de manière cloisonnée amène nécessairement à de mauvaises interprétations.

713
Diplômes de
formation initiale

153
Spécifique métiers
d’art
24% DES DIPLÔMÉS



50
Conception, création
& connexe
7% DES DIPLÔMÉS



510
Artisanat &
production
72% DES DIPLÔMÉS



Les diplômes de formation initiale sont souvent hétérogènes et difficilement comparables dans leur globalité. Alors que certains délivrent une formation plutôt généraliste, et peuvent mener à de multiples métiers, d’autres forment à des savoir-faire très spécifiques.

Afin de proposer une analyse la plus précise possible de l’offre de formation, trois socles d’analyse sont identifiés.

Spécifique métiers d’art



Ce périmètre comprend les diplômes où le travail de la matière et l’intervention de la main constituent le cœur des formations et relevant d’un domaine et d’un métier de la liste officielle des métiers d’art.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
DNMADE mention matériaux • BMA Céramique • BMA Ferronnier d’art • CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse • BAC PRO Artisanat et métiers d’art - Facteur d’orgues option : organier • BP Vêtement sur mesure option Tailleur Homme • Titre professionnel « Maçon du bâtiment ancien » • MC Joaillerie, BTMS Ebénisterie.

Artisanat et production



Ce périmètre comprend les diplômes où intervient le travail de la main et pouvant mener aux métiers d’art mais également à d’autres métiers ne relevant pas des métiers d’art, dans l’artisanat voire dans l’industrie. Ils peuvent également comprendre une approche plus conceptuelle.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
CAP Couvreur • BAC PRO Technicien de fabrication bois et matériaux associés • BP Menuisier • Titre professionnel Piqueur en maroquinerie • DTMS Technicien des métiers du spectacle option Machiniste constructeur.

Métiers de conception, création et connexes



Le périmètre regroupe les diplômes menant à des métiers connexes de la création, notamment les métiers du design, des arts appliqués et de l’architecture, et où le travail de la main est secondaire.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
BAC STD2A • BP Gemmologue • DSAA Design • Titre professionnel Architecte d’intérieur Designer • Titre professionnel Designer - Créateur textile • Titre professionnel Styliste Modéliste



Avec 153 formations recensées, **la Nouvelle-Aquitaine fait partie des régions françaises les plus importantes en termes de nombre de formations initiales relatives aux Métiers d’art.** En comparaison, l’Île-de-France compte environ 250 formations initiales spécifiques Métiers d’art, tandis que les Régions Grand-Est et Hauts-de-France, environ 130 chacune. Les 713 formations de la filière cuir, luxe, textile et métiers d’art représentent 13% du total des formations en Nouvelle-Aquitaine (5434), tous secteurs confondus, en voie scolaire et en apprentissage.

Parmi les univers de marché représentés, celui de l'Ameublement et de la Décoration est de loin le plus attractif pour les individus souhaitant se former aux métiers d'art

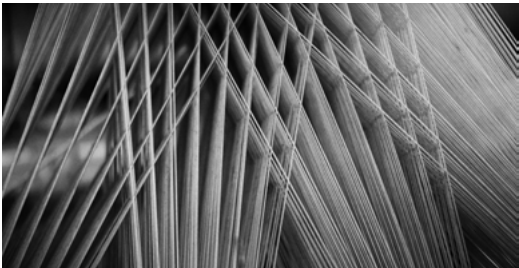
Les professionnels des filières cuir, luxe, textile et métiers d'art exercent dans six univers de métiers : Ameublement et Décoration, Architecture et Patrimoine bâti, Mode et Beauté, Arts de la Table, Loisirs et Transports, Culture et Communication. On peut distinguer, pour chacun de ces univers, une proportion plus ou moins élevée de diplômes spécifiques métiers d'art, en comparaison avec les diplômes Artisanat et production.

Architecture et patrimoine bâti



Qu'il s'agisse d'exécuter des travaux sur des sites protégés ou encore de réaliser des prestations plus contemporaines sur les sols, murs, toitures, charpentes et vitraux, les formations dans ce domaine ont pour objectif de faire vivre le patrimoine et de l'enrichir.

Ameublement et décoration



L'univers de l'Ameublement et Décoration regroupe de très nombreux métiers et spécialités dans la fabrication de meubles et d'objets décoratifs, mais aussi dans la restauration du patrimoine mobilier. La diversité des matières qui sont travaillées multiplie les filières d'approvisionnement auxquelles cet univers est rattaché : bois bien sûr, mais aussi métal, terre cuite, verre, textile, etc.



ARTISANAT ET PRODUCTION

71%
DES DIPLOMÉS

63%
DES EFFECTIFS

16%
DES DIPLOMÉS

13%
DES EFFECTIFS

SPÉCIFIQUE MÉTIERS D'ART

24%
DES DIPLOMÉS

9%
DES EFFECTIFS

40%
DES DIPLOMÉS

49%
DES EFFECTIFS

- Grand pourvoyeur de main d'œuvre, le bâtiment recrute des personnes qualifiées pour les travaux de charpente, de couverture, de maçonnerie, de taille de pierre, etc. Alors que beaucoup d'apprenants se dirigent vers les formations artisanales du bâtiment, peu se spécialisent dans les métiers d'art du bâtiment au cours de leur parcours de formation initiale.
- En revanche, la proportion d'élèves suivant une formation spécifique aux métiers d'art de l'ameublement-décoration (majoritairement en ébénisterie) est très importante, puisqu'elle représente près de la moitié des personnes en formation initiale spécifique aux métiers d'art !

L'univers de la mode et de la beauté est le deuxième univers de marché qui attire le plus d'étudiants dans les cursus de formation initiale spécifiques Métiers d'art

Loisirs & transports



Cet univers regroupe les savoir-faire de haute-technicité dans la fabrication d'objet et d'éléments en lien avec les activités de loisir et de passion que sont le nautisme, l'équitation, les jeux et les jouets ou encore les véhicules d'époque et de collection.

Mode et beauté



Entre haute couture et prêt-à-porter, travail du cuir, bijouterie et joaillerie, accessoires, broderies, étoffes ou savoir-faire uniques en cosmétique et parfumerie, nombreux sont les savoir-faire de cet univers que l'on peut considérer comme porteurs de l'élégance à la française.



ARTISANAT & PRODUCTION

9%
DES DIPLÔMÉS

12%
DES EFFECTIFS

3%
DES DIPLÔMÉS

10%
DES EFFECTIFS

SPÉCIFIQUE MÉTIERS D'ART

1%
DES DIPLÔMÉS

1%
DES EFFECTIFS

21%
DES DIPLÔMÉS

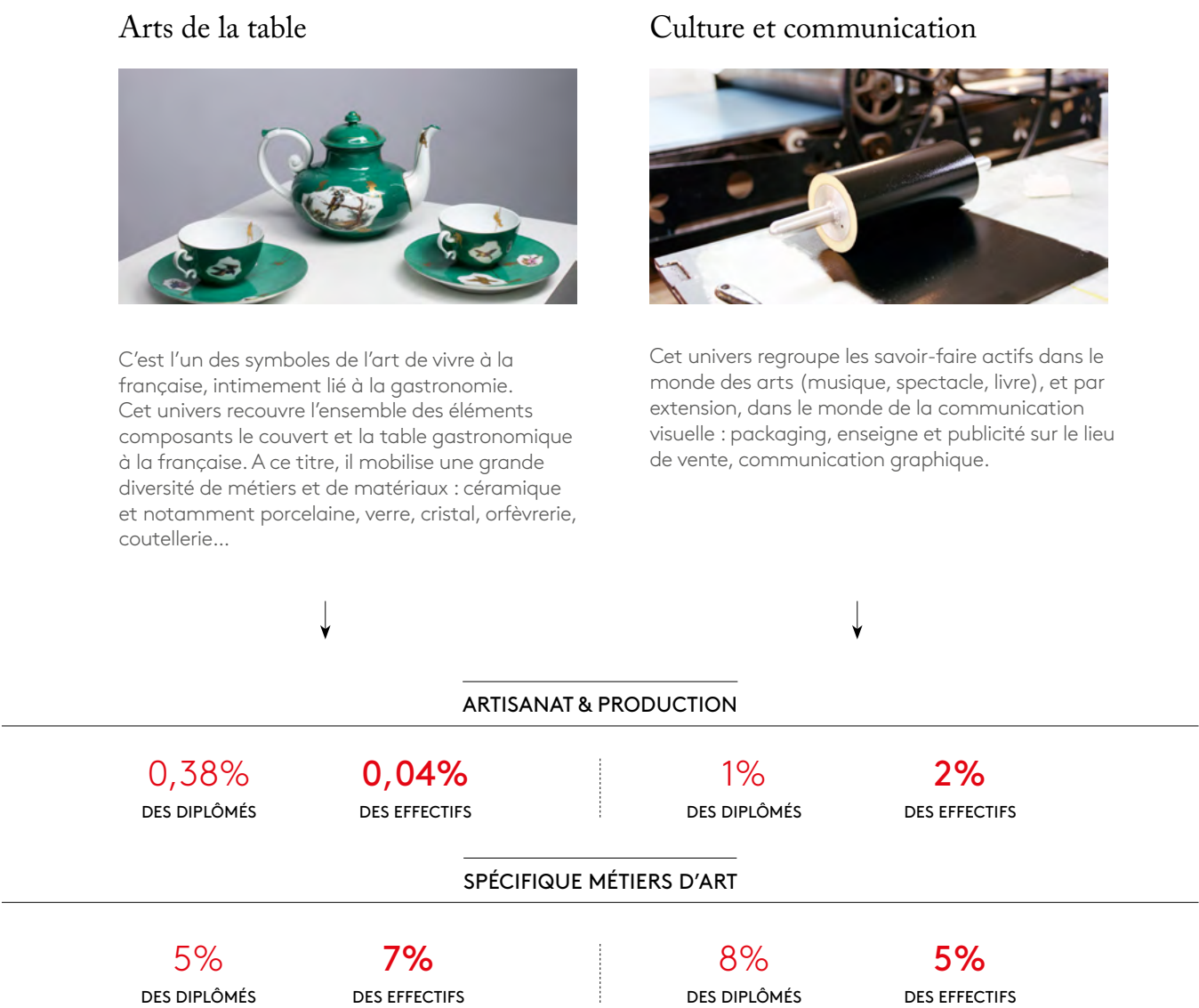
28%
DES EFFECTIFS



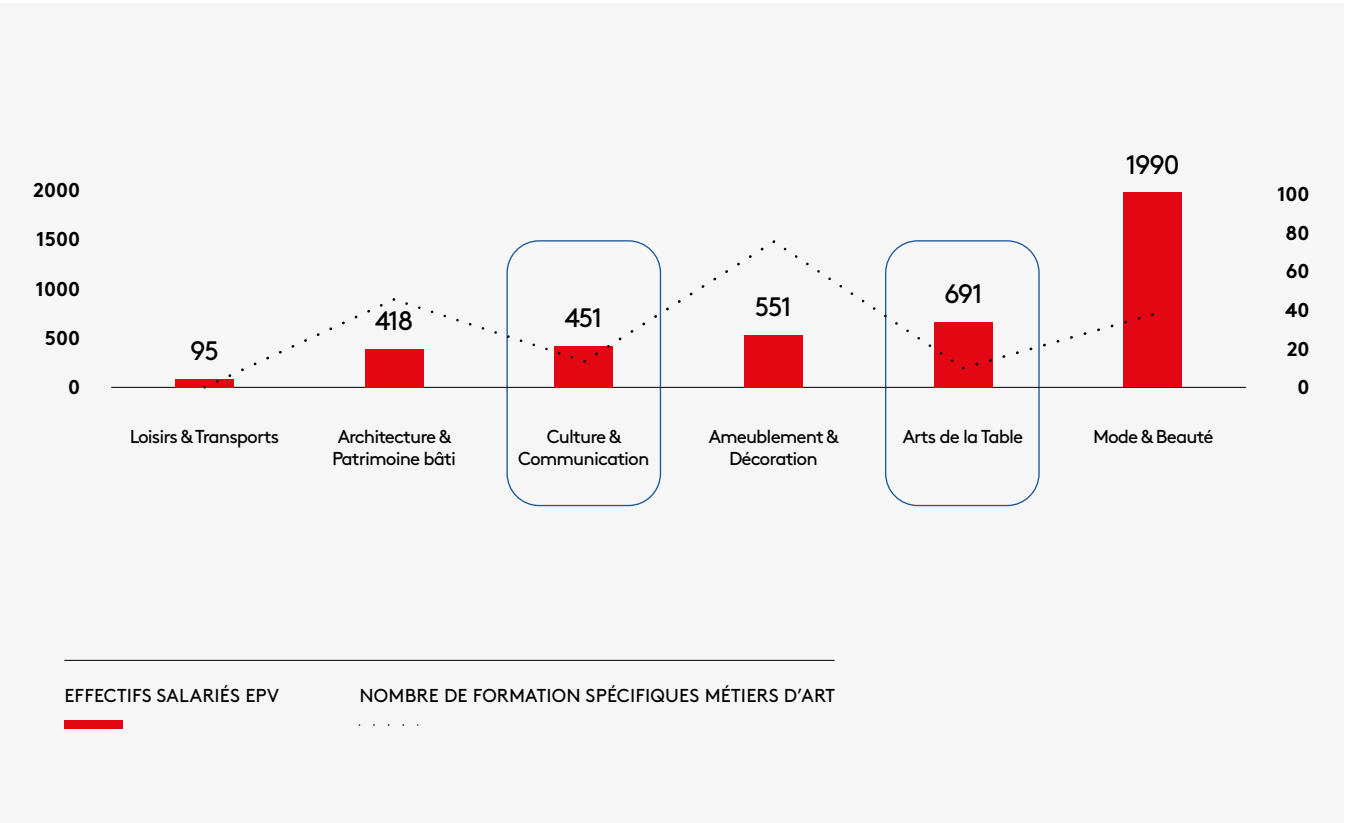
- La grande majorité des diplômes Artisanat & production relevant de l'univers des Loisirs & Transports forment les apprenants à la construction ou la réparation de véhicules – peu d'entre eux se dirigent vers une spécialisation Métiers d'art, qui impliquent de travailler sur des véhicules d'époques ou de collection (métier pour lequel l'offre de formation est quasi-inexistante en France).
- Les diplômes Artisanat & production relevant de l'univers de la Mode & Beauté forment les apprenants au métier de Couturier. Les diplômes spécifiques Métiers d'art de cet univers sont essentiellement reliés au travail du cuir (Maroquinerie, sellerie) ou au domaine de l'horlogerie, bijouterie, joaillerie et orfèvrerie.

Moins représentés, les univers des Arts de la Table et de la Culture & Communication sont néanmoins des filières importantes pour les métiers d’art en termes d’effectifs salariés en Nouvelle-Aquitaine

Alors qu’il existe très peu de diplômes Artisanat & production au sein des univers des Arts de la table et de la Culture & Communication, ces univers de marché sont représentés, bien que faiblement, par les diplômes du socle spécifique Métiers d’art. Ils représentent par ailleurs des opportunités de recrutement non négligeables sur le territoire, notamment au travers des Entreprises du Patrimoine Vivant.



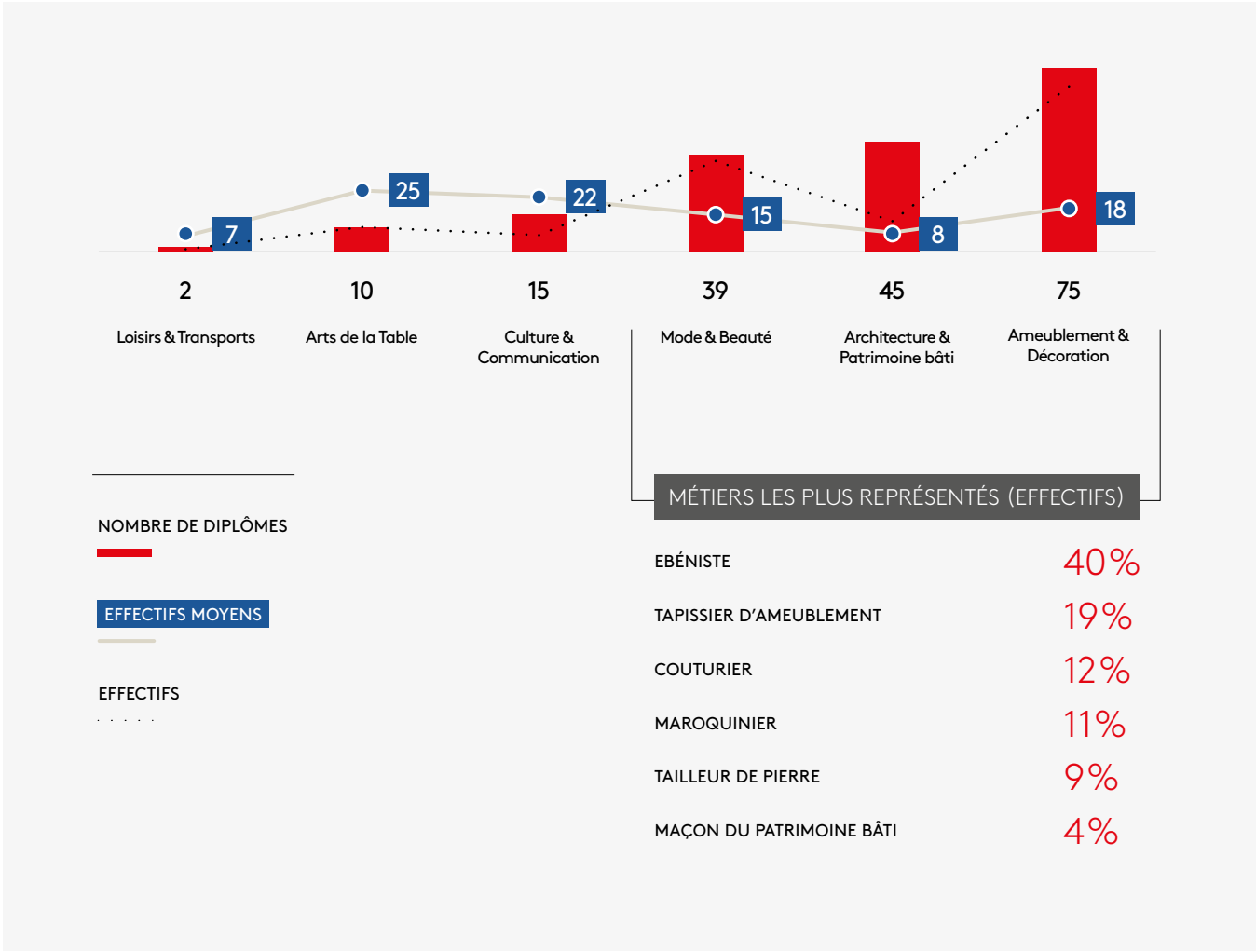
MISE EN PERSPECTIVE AVEC LES EFFECTIFS SALARIÉS RÉGIONAUX DES ENTREPRISES DU PATRIMOINE VIVANT



- On comptabilise 15 EPV dans l’univers des Arts de la Table actives en Nouvelle-Aquitaine dont 86% dans le secteur de la Céramique. Haviland et Bernardaud sont les entreprises regroupant le plus d’effectifs (plus de 100).
- On comptabilise 13 EPV dans l’univers de la Culture & Communication (Papeterie du Poitou, Adam SAS).
- La Mode & Beauté est l’univers de marché qui regroupe le plus d’effectifs salariés.

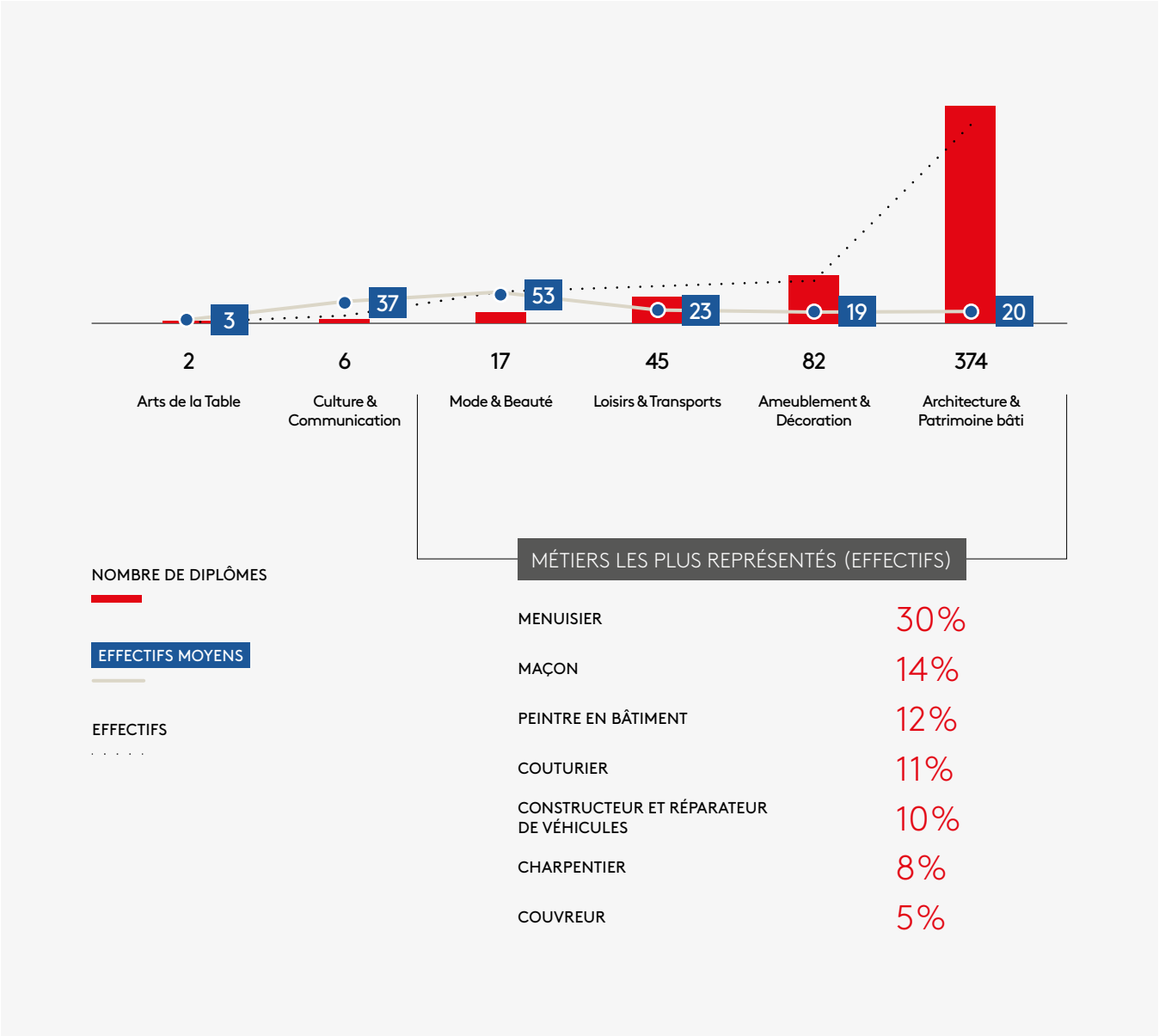
Les contraintes techniques spécifiques aux formations
Métiers d’art impliquent souvent de faibles effectifs
au sein de ces cursus, notamment dans l’univers
de l’Architecture et du Patrimoine bâti

Spécifique métiers d’art



Dans les diplômes spécifiques métiers d’art, la moyenne est de 15 élèves par diplôme et par établissement (sans considération du nombre de classe). Même si les contraintes techniques dues aux spécificités du métier expliquent en partie le différentiel, les effectifs moyens au sein des cursus de formation aux métiers du patrimoine bâti sont particulièrement faibles.

Artisanat & production



Dans les diplômes Artisanat & production, la moyenne d’âge est de 25 élèves par diplôme et par établissement (sans considération du nombre de classes). L’offre de formation initiale dans l’artisanat de la mode est particulièrement concentrée, avec des effectifs lourds.

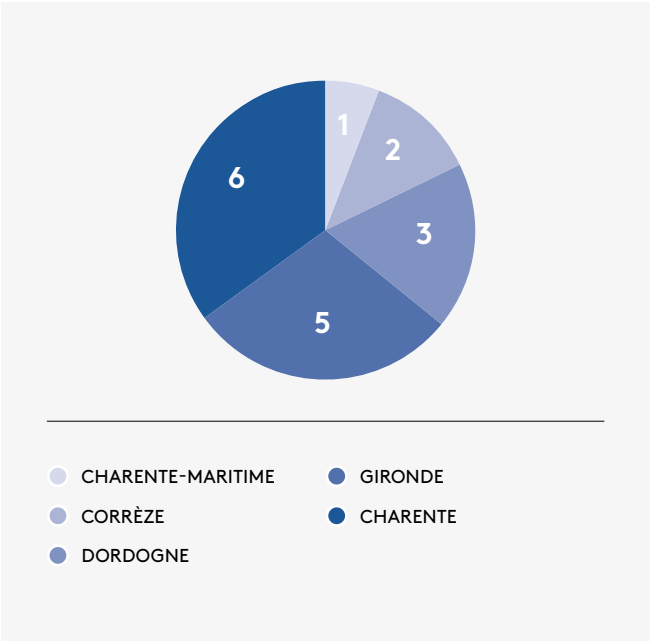
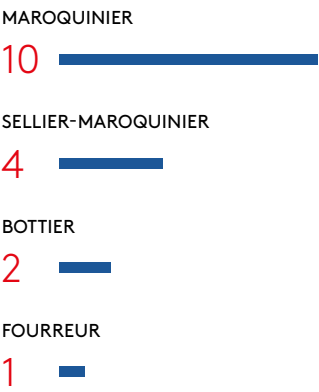
On comptabilise, pour les trois socles cumulés, 11 579 apprenants au sein des 713 formations, soit 4% du total des apprenants (voie scolaire + apprentissage) en Nouvelle-Aquitaine. Tous secteurs confondus, la moyenne des effectifs des diplômes spécifiques métiers d’art est presque deux fois inférieure à la moyenne des effectifs des diplômes Artisanat & production.

Au-delà de certains savoir-faire caractéristiques de la Région comme le couteau de Nontron, le béret des Pyrénées-Atlantiques ou encore l’espadrille de Mauléon, 4 familles de métiers emblématiques de la région se distinguent autour des métiers du cuir, de la céramique, du patrimoine bâti et du textile

Métiers du cuir

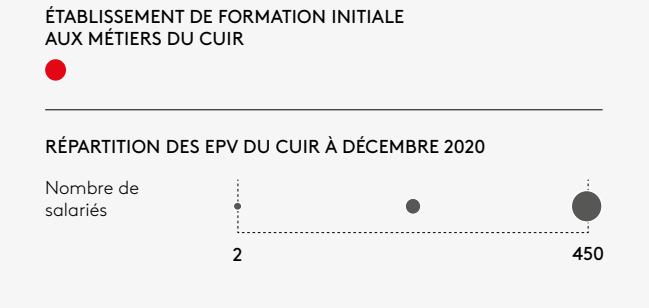
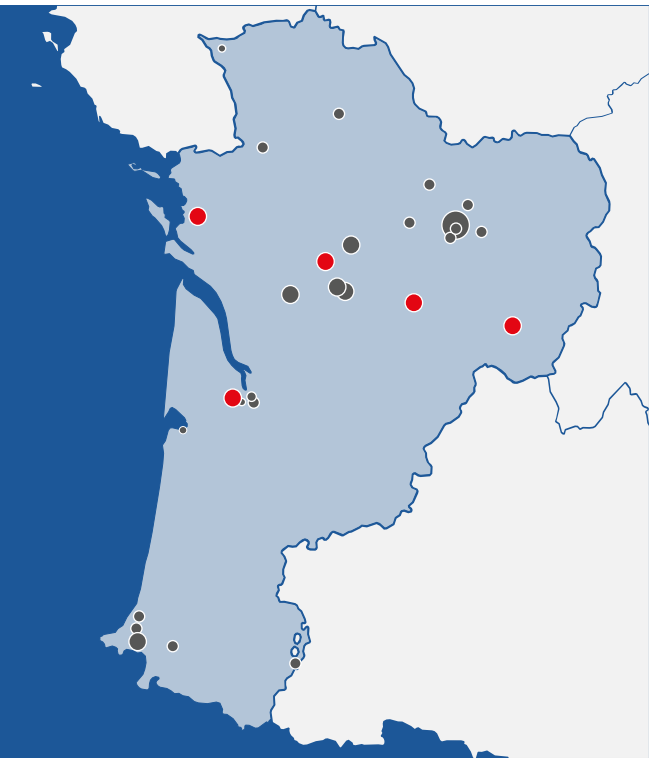
- ☆

 - Pôle d’excellence du cuir et du luxe à Thiviers
 - Gants de Saint-Junien



- 🏫

 - Lycée Jean Rostand d’Angoulême
 - Lycée Porte d’Aquitaine de Thiviers



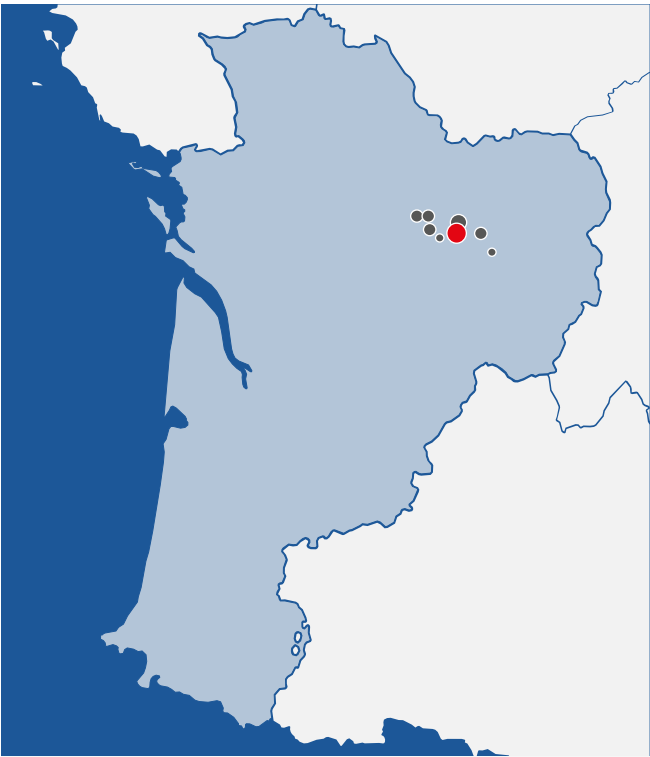
Métiers de la céramique

- ☆

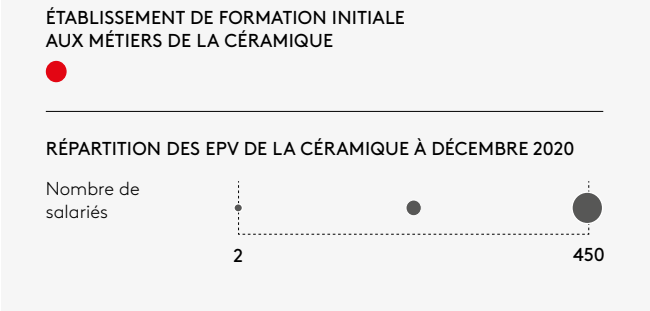
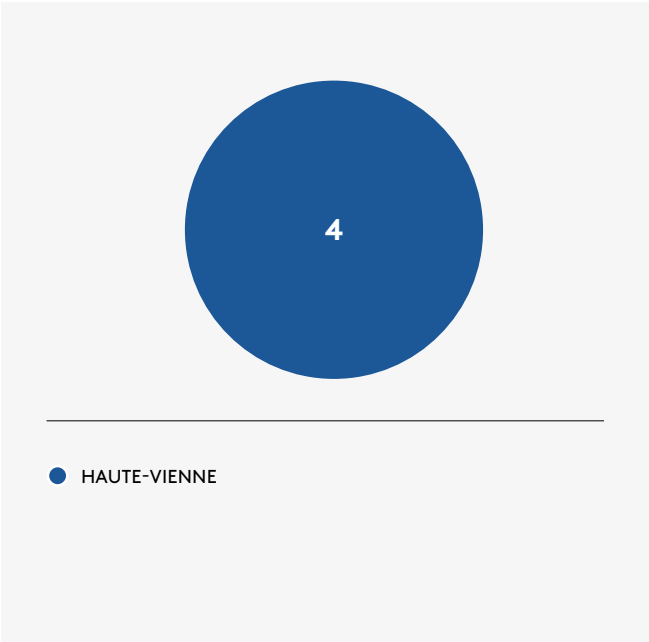
 - Première région française en céramique ornementale et de table
 - Porcelaine du Limoges
 - Pôle Européen de la Céramique de Limoges
 - Centre de Recherche des Arts du Feu et de la Terre (CRAFT) de Limoges

- 🏫

 - CFA régional de la Céramique
 - Ecole Métiers d’art (AFPI Limousin)
 - Lycée Le Mas Jambost



CÉRAMISTE



L’offre de formation initiale dédiée aux métiers du cuir est concentrée sur une bande centrale de la Charente-Maritime à la Corrèze, ne couvrant pas les zones nord et sud, qui disposent pourtant de savoir-faire dans ce domaine. L’offre de formation initiale à la céramique est concentrée sur la zone de Limoges.

Le maillage territorial des établissements de formation initiale proposant des cursus dans les métiers du patrimoine bâti paraît faible au sud, à l’est et surtout au nord de la région

Métiers du patrimoine bâti



- Ecole Régionale du Patrimoine à Felletin
- Nombreux lieux patrimoniaux



- Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin
- Lycée Léonard de Vinci de Blanquefort
- Lycée de l’Atlantique de Royan
- Compagnonnage

TAILLEUR DE PIERRE



MAÇON DU PATRIMOINE



MAÎTRE VERRIER - VITRAILLISTE



MARBRIER



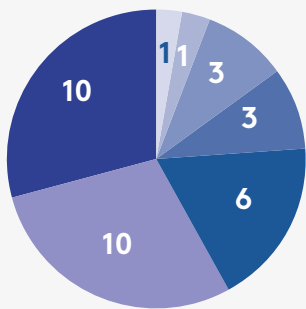
CHARPENTIER DE MARINE



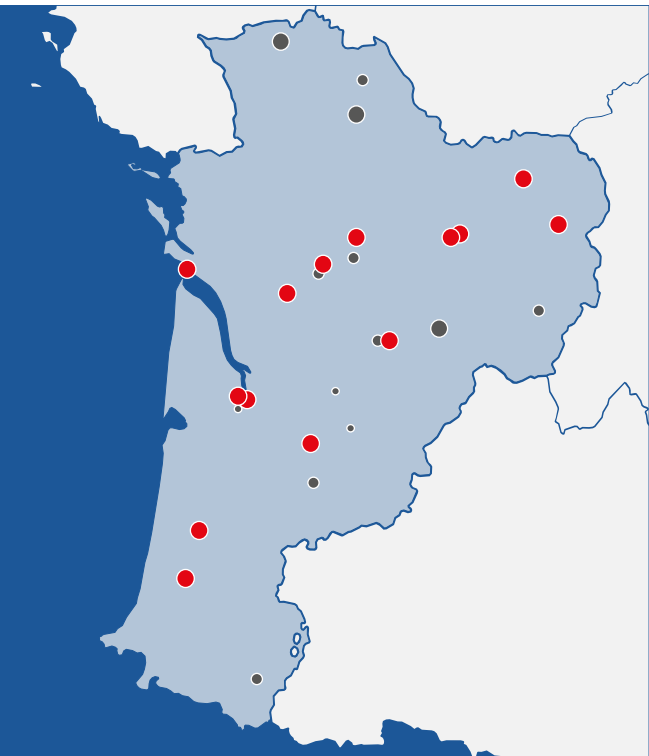
CHARPENTIER



COUVREUR



- DORDOGNE
- LANDES
- CHARENTE-MARITIME
- HAUTE-VIENNE
- CHARENTE
- CREUZE
- GIRONDE



ETABLISSEMENT DE FORMATION INITIALE AUX MÉTIERS D'ART DU PATRIMOINE BÂTI



RÉPARTITION DES EPV DU PATRIMOINE À DÉCEMBRE 2020



- Tapis et tapisserie d'Aubusson
- Linge Basque



- Lycée Gilles Jamain de Rochefort

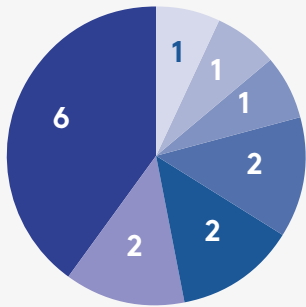
TAPISSIER D'AMEUBLEMENT ET/OU TAPISSIER DÉCORATEUR



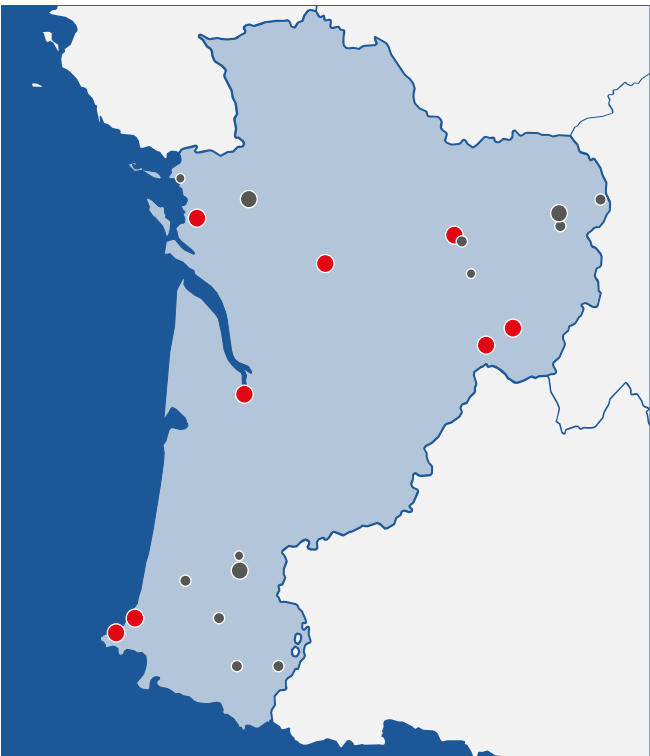
BRODEUR



FABRICANT DE TAPIS ET/OU DE TAPISSERIES



- GIRONDE
- CREUSE
- PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
- LANDES
- CHARENTE
- HAUTE-VIENNE
- CHARENTE-MARITIME



ETABLISSEMENT DE FORMATION INITIALE AUX MÉTIERS D'ART DU PATRIMOINE BÂTI



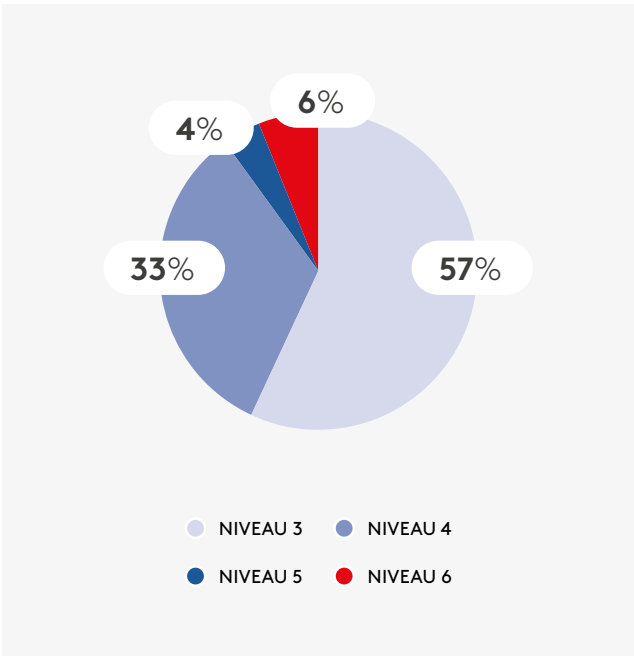
RÉPARTITION DES EPV DU PATRIMOINE À DÉCEMBRE 2020



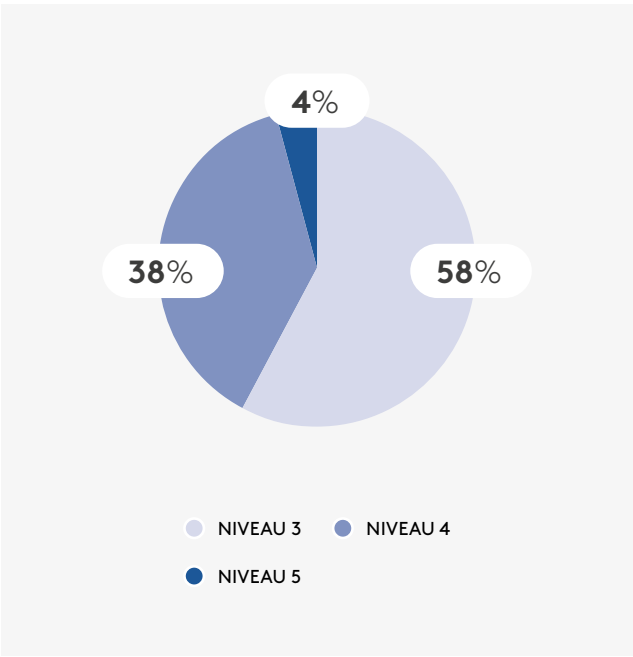
90% des formations initiales aux Métiers d’Art en Nouvelle-Aquitaine sont de niveau pré-baccalauréat, impliquant une très faible proportion de cursus spécifiques à la technicité de ces métiers

NIVEAU DE DIPLOME

Spécifique métiers d’art



Artisanat & production



Les diplômes se répartissent ainsi :

- Niveau 3 : CAP, certains titres professionnels
- Niveau 4 : Baccalauréat, Bac pro, BMA, Brevet professionnel, BTM, DTMS et certaines mentions complémentaires
- Niveau 5 (bac +2) : BTS, BTMS, DMA et certaines mentions complémentaires
- Niveau 6 (bac +3 ou +4) : DNMADE, Licence, Master 1
- Niveau 7 (bac +5) : Master, diplômes d’études supérieures, etc.

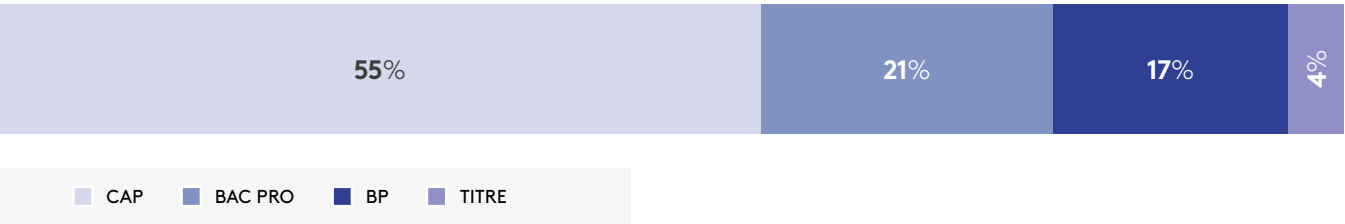
Il faut considérer que les formations de niveaux 3 et 4 sont, pour la plupart, des formations aux bases des métiers (maçon, menuisier, etc.), généralement privés de la dimension créative et technique propre aux métiers d’art. **Cette base est indispensable pour une pratique des métiers d’art mais insuffisante.** Sans une poursuite de cursus au sein d’établissements à l’orientation métiers d’art, l’acquisition des pratiques et approches propres aux métiers d’art ne pourra être effective qu’après de longues années d’atelier.

DIPLOMES LES PLUS REPRESENTES

Spécifique métiers d’art



Artisanat & production



Le DNMADE (niveau 6) a pour but l’acquisition de connaissances et de compétences professionnelles dans les différents champs des métiers d’art et du design. En 3 ans, le cursus prévoit une spécialisation progressive et une individualisation du parcours. Il opère de facto un rapprochement entre les deux univers métiers d’art et design, dont la distinction historique (qui tend parfois au cloisonnement) prend sa source dans le cartésianisme français. Une telle frontière entre design et métiers d’art (schématiquement, ceux qui conçoivent et ceux qui fabriquent) est une spécificité française au sein de l’Europe.

C’est cette spécificité qui fait que la France, encore aujourd’hui, abrite un nombre important d’entreprises et professionnels dont le niveau de maîtrise et la diversité des savoir-faire sont uniques au monde. Mais c’est aussi la source de difficultés pour certains professionnels dont la capacité d’adaptation aux évolutions des besoins de la clientèle reste limitée. Le DNMADE est un diplôme récemment mis en place, qui nécessitera probablement des ajustements dans les prochaines années.

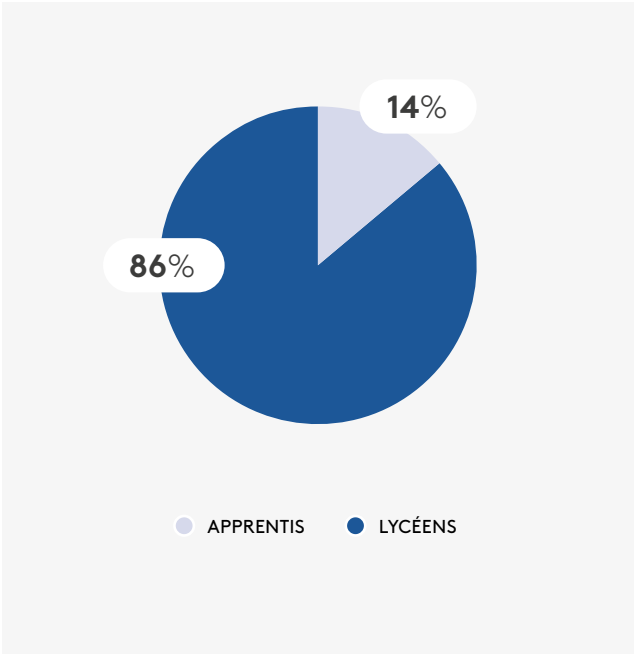
Par ce diplôme, il s’agit par ailleurs de donner la possibilité aux élèves et étudiants de pousser leur cursus de formation aux métiers d’art au niveau supérieur, et de créer des passerelles plus importantes avec le monde de la recherche.

L'apprentissage est significativement moins développé dans les formations spécifiques Métiers d'art, en comparaison avec les formations Artisanat & production

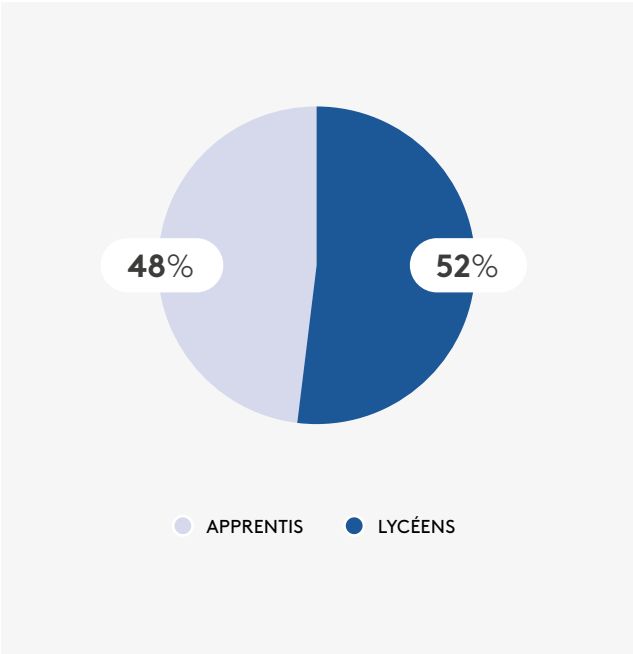
Les effectifs en apprentissage de la filière cuir, luxe, textile et métiers d'art (~ 4 500) représentent 11% du total des apprentis dans la région (~ 40 000). Les apprentis spécifiques Métiers d'art représentent 0,05% du total des apprentis dans la région, soit très peu d'effectifs pour des métiers dont la pratique en atelier est une composante essentielle de l'apprentissage.

TYPE D'APPRENTANT

Spécifique métiers d'art



Artisanat & production



La pratique de l'apprentissage s'inscrit dans une tradition très ancienne chez les professionnels des métiers d'art : celle du maître qui enseigne son métier à un disciple dans son atelier. Néanmoins, depuis quelques années, l'apprentissage connaît des difficultés. Les jeunes ont en effet du mal à trouver une entreprise qui accepte de les prendre en charge car l'embauche d'un apprenti nécessite du temps et de l'argent. De plus, les nombreux dispositifs d'aide pour le recrutement d'un apprenti peuvent paraître insuffisants et complexes à mobiliser et suscitent de la part de l'employeur des démarches supplémentaires. Ce mode de formation favorise pourtant la transmission des savoir-faire et l'insertion professionnelle. C'est un investissement pour l'avenir des métiers d'art. Il reste systématiquement utilisé dans les mouvements compagnonniques et très fréquemment dans le secteur de la restauration des monuments historiques.

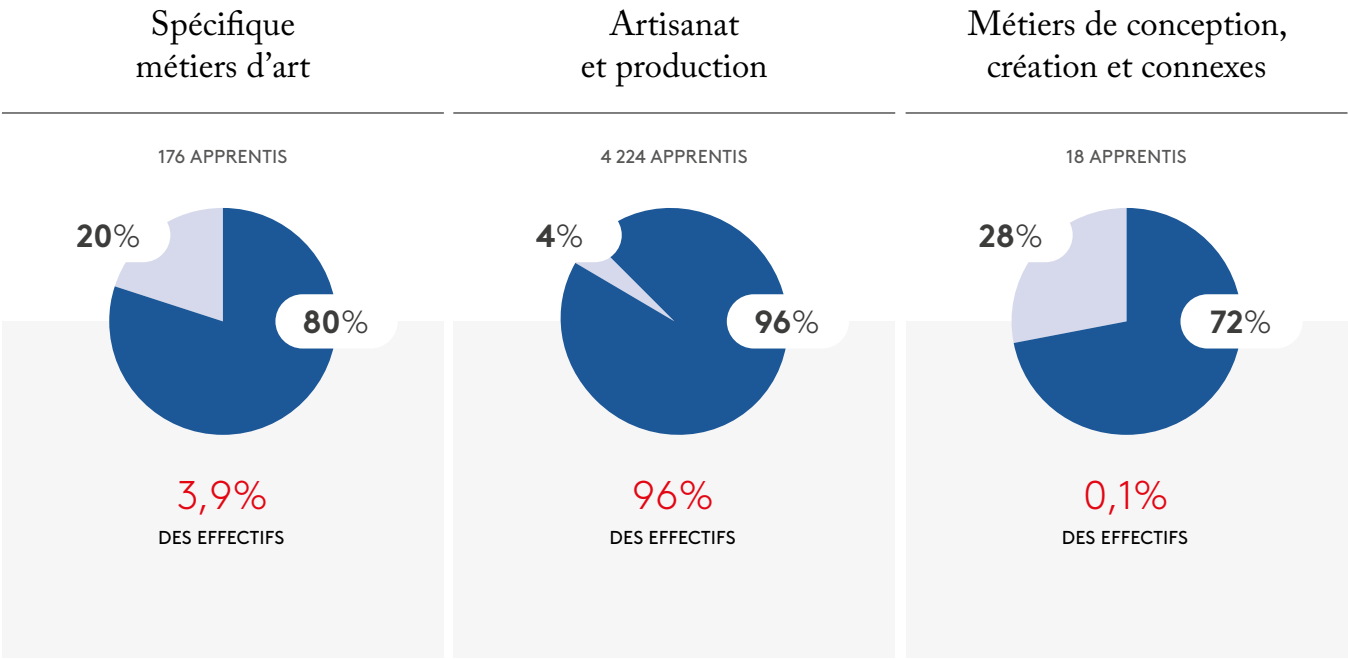
- Les professionnels des métiers d'art exercent souvent leur activité dans des structures unipersonnelles et ont du mal à dégager du temps pour former un jeune quand les impératifs de production et la bonne marche de l'entreprise réclament déjà toute leur énergie ; l'apprenti n'est pas opérationnel tout de suite ;
- Face à la complexité technique de certains savoir-faire, le niveau de qualification des jeunes semble souvent insuffisant ;
- Au-delà du savoir-faire et de la technicité, le savoir-être et la maturité des jeunes est parfois inadéquate face aux contraintes des entreprises ;
- En outre, dans certaines spécialités, les professionnels hésitent à confier les matériaux rares ou coûteux sur lesquels ils travaillent à des mains encore hésitantes. Certaines règles relevant du droit du travail, notamment des règles de sécurité, interdisent par ailleurs aux apprentis d'utiliser certaines machines ;
- Le coût en temps, en matière et financier de l'accueil d'un apprenti est un problème important. Il y a un grand décalage entre la temporalité de la vie d'une entreprise (avec une exigence de rentabilité à court terme) face à celle de la transmission d'un patrimoine gestuel via l'accompagnement d'expériences apprenantes (jusqu'à 10 ans pour certains métiers).

Formation initiale : zoom sur l'apprentissage

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à s'engager dans le secteur des métiers d'art, bien que largement moins représentées. Alors que les femmes sont généralement plus présentes dans les métiers de la bijouterie, joaillerie, création textile, céramique ou peinture en décors, le métier le plus représenté chez les apprentis néo-aquitains du socle spécifique métier d'art est celui de tailleur de pierre (près de 20%). Tous socles confondus, environ la moitié des apprentis se forment au métier de peintre applicateur de revêtement dans le secteur du bâtiment (Artisanat & production).

RÉPARTITION DES APPRENTIS PAR GENRE

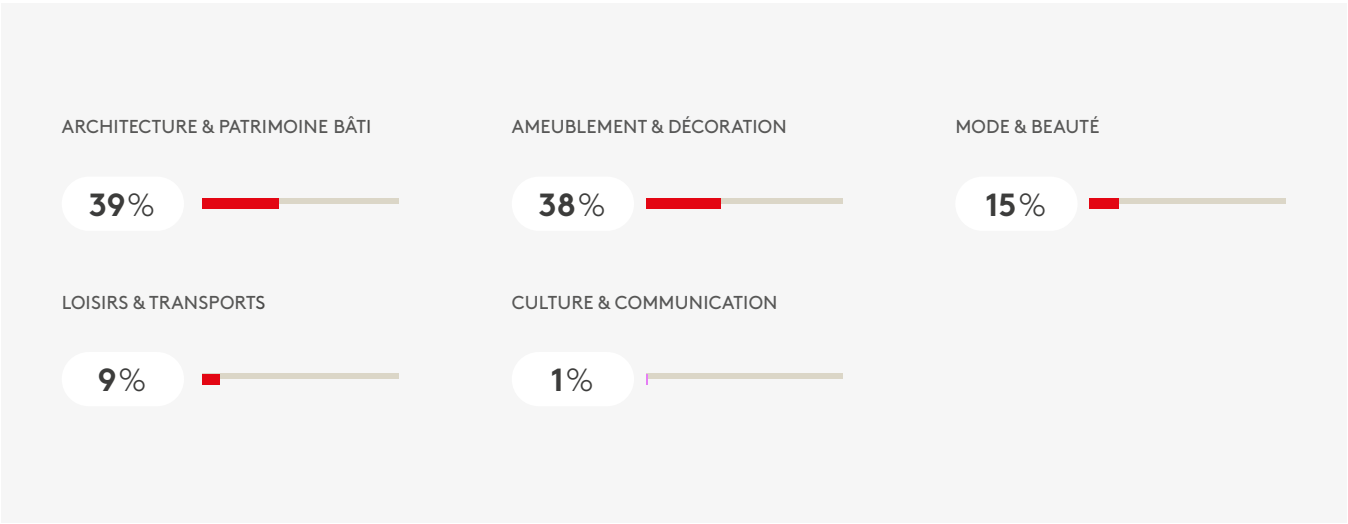
FEMMES HOMMES



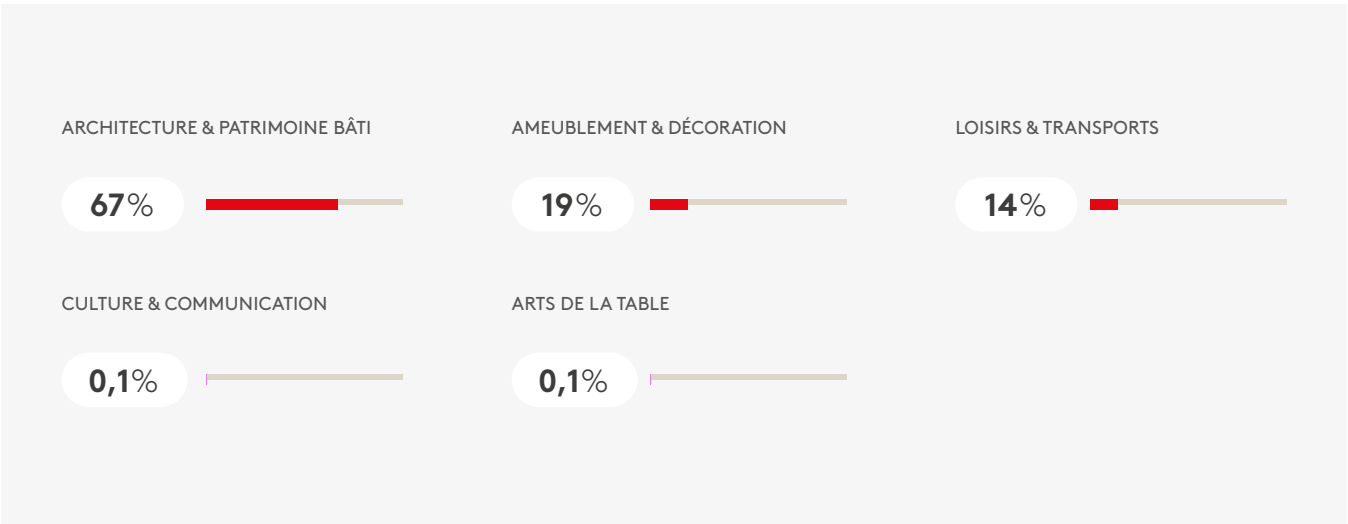
- 95% des apprentis relèvent de l'Artisanat & production.
- Seulement 6% des apprentis sont des femmes, bien que pour les formations spécifiques Métiers d'art cette répartition s'équilibre avec 20% de femmes.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS (TOUS SEXES CONFONDUS) PAR UNIVERS DE MARCHÉ

Socle spécifique métiers d'art



Artisanat et production

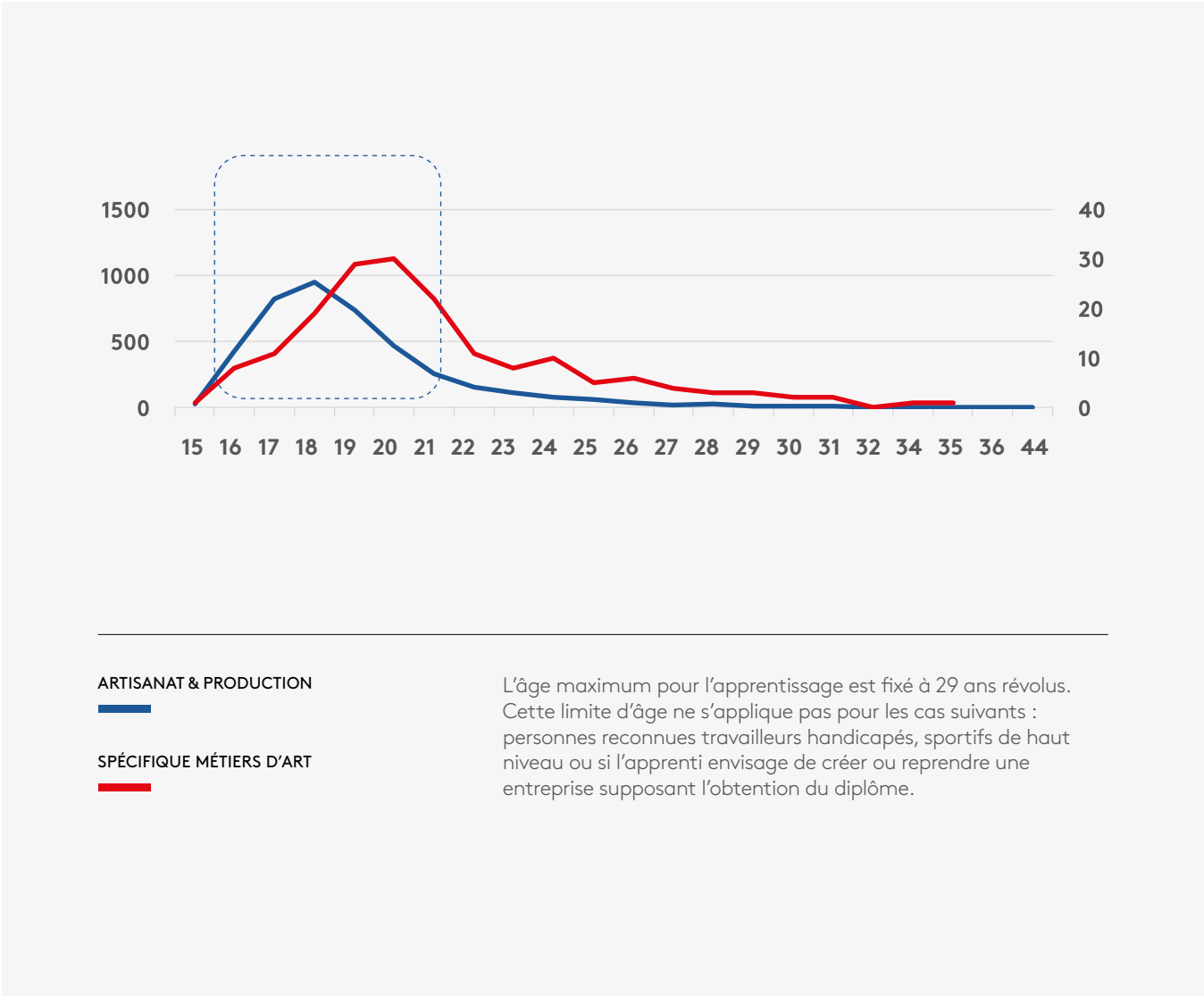


- L'architecture & patrimoine rassemblement la grande majorité des apprentis Artisanat et production (maçonnerie, menuiserie...).
- La Mode & Beauté regroupe assez peu d'apprentis en formation initiale. Cet univers comporte davantage de cursus en formation continue, qui se déroulent généralement au sein des ateliers de production.

Les apprentis relevant des formations spécifiques Métiers d'art sont sensiblement plus âgés que ceux relevant des formations Artisanat & production

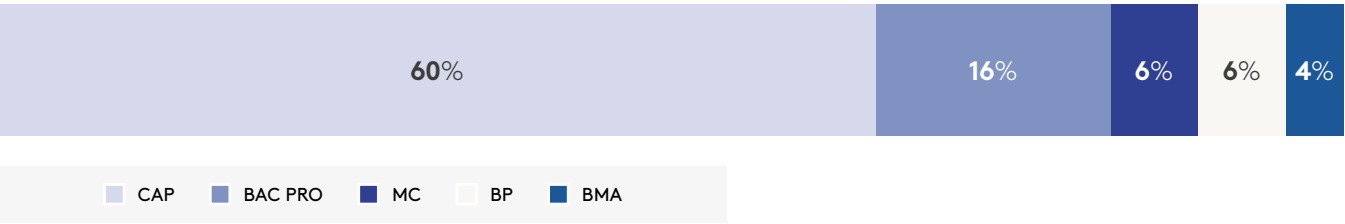
D'une manière générale, le niveau d'étude des élèves inscrits dans les cursus métiers d'art est de plus en plus élevés, bien que les niveaux de diplômes soient sensiblement équivalents aux cursus Artisanat & production. Accessibles dès la sortie du collège, les CAP accueillent couramment des bacheliers, voire des diplômés de l'enseignement supérieur à l'issue d'une réorientation.

ÂGE DES APPRENTIS



TYPE DE DIPLÔME

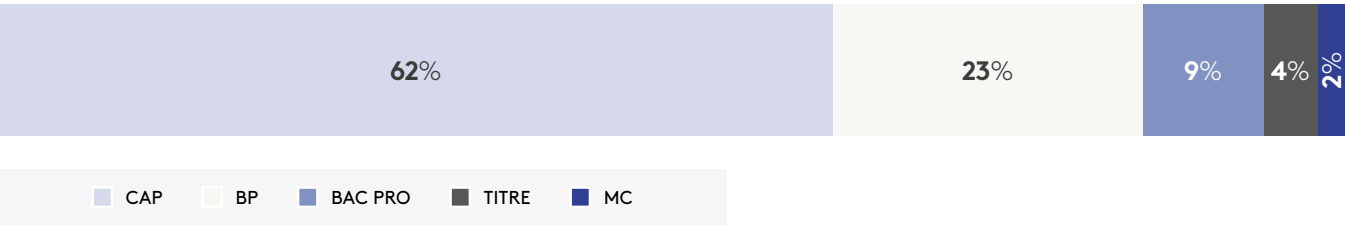
Spécifique métiers d'art



MOYENNE GLOBALE DE L'ÂGE DES APPRENTIS :

21 ANS

Artisanat & production



MOYENNE GLOBALE DE L'ÂGE DES APPRENTIS :

19 ANS



- La moyenne d'âge des apprentis du socle spécifique métiers d'art est particulièrement élevée dans les domaines de l'Ameublement & Décoration (moyenne d'âge de 22 ans) et du Métal (moyenne d'âge de 23 ans). L'univers métier d'art regroupant les apprentis les moins âgés est celui de la Mode (moyenne d'âge de 19 ans). Tandis que dans les domaines du Cuir et de l'Architecture, la moyenne d'âge des apprentis est d'environ 20 ans.
- Que ce soit dans l'Artisanat & production, ou spécifique métiers d'art, les femmes apprenties sont généralement plus âgées que les hommes. Dans le socle spécifique métiers d'art, la moyenne d'âge des femmes est de 22,5 ans, contre 20,7 ans pour les hommes. En Artisanat & production, la moyenne d'âge des femmes est de 20,6 ans, contre 18,9 ans pour les hommes.

II ÉCLAIRAGE SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE AUX MÉTIERS D'ART ET DU PATRIMOINE VIVANT



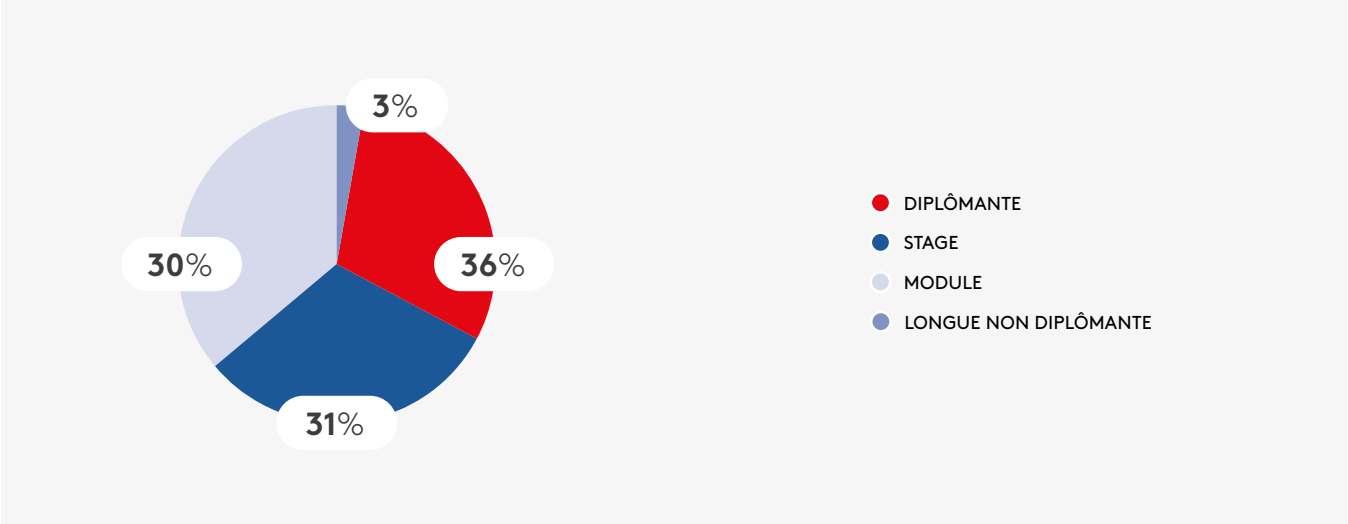
L'offre de formation continue sur le territoire est constituée de 4 types de formation qui se différencient par leur durée, leur organisation et leur certification, reconnue ou non par l'État

Ne sont abordés dans cette étude que les enjeux de formation continue aux techniques du métier, et non pas les enjeux de formation transverses portant sur les compétences de développement et de gestion de l'entreprise. Ces derniers sont en effet de première importance pour l'avenir de la filière, mais l'offre de formation continue qui leur est consacrée est difficilement identifiable et complexe à délimiter pour pouvoir être étudiée.

A ce jour, le recensement des formations continues existantes sur le territoire dans la filière cuir, luxe, textile et métiers d'art ne permet pas d'être suffisamment exhaustif pour tirer des enseignements définitifs de son analyse. Néanmoins, considérant que ce recensement offre une vision intéressante de l'offre de formation continue sur le territoire, certains constats peuvent être réalisés.



RÉPARTITION PAR TYPE DE FORMATION



Formations diplômantes

Formation avec diplôme ou certification reconnue par l'Etat (RNCP), décernée en fin de formation après examen.

ORGANISMES REPRÉSENTÉS :
GRETA • AFPA • Fédération Compagnonnique

Stages

Formation en temps complet sur une période déterminée, d'une semaine à 5 mois

ORGANISMES REPRÉSENTÉS :
majoritairement, les pôles de compétences/clusters d'entreprises (Lainamac, Institut du Patrimoine du Périgord...)

Modules

Formation à la carte, organisée de manière « épisodique », et dans certains cas, personnalisée selon les profils des apprenants.

ORGANISME LE PLUS REPRÉSENTÉ :
Les Compagnons du Devoir
Les modules des Compagnons « A la carte » sont actuellement repensés, afin de construire des modules courts dédiés aux entreprises : soit les salariés viennent sur site se former, soit il existe des modules d'une journée ou de 35h en entreprise

Formations longues, non diplômantes

Formation de plus de 6 mois, non certifiée par l'Etat

ORGANISMES REPRÉSENTÉS :
généralement, les ateliers de professionnels

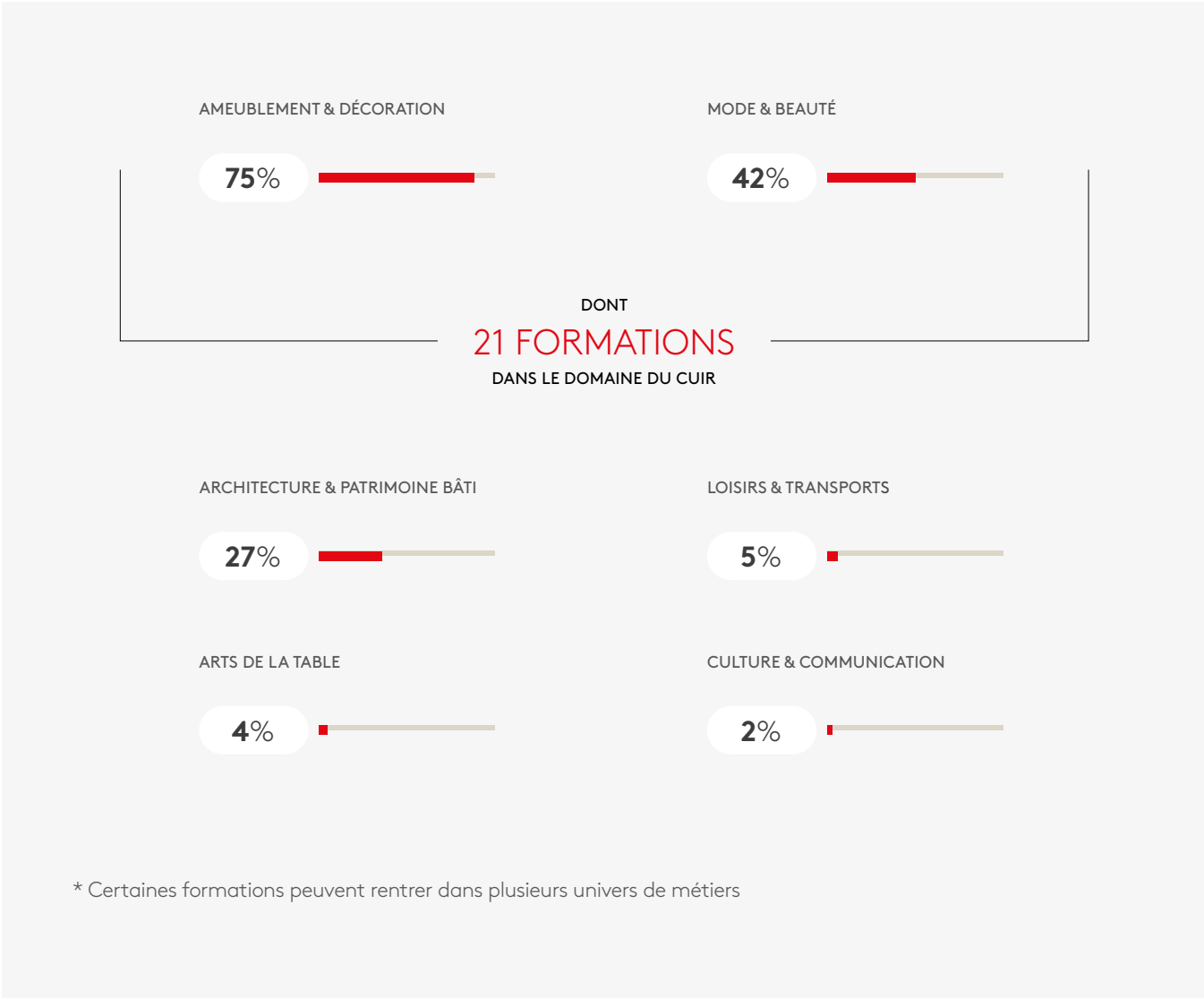


Peut-être plus encore que dans d'autres filières, la formation continue aux métiers du cuir, luxe, textile et métiers d'art se caractérise par une grande hétérogénéité d'acteurs et d'offre, ce qui rend particulièrement complexe son analyse et, plus encore, sa structuration.

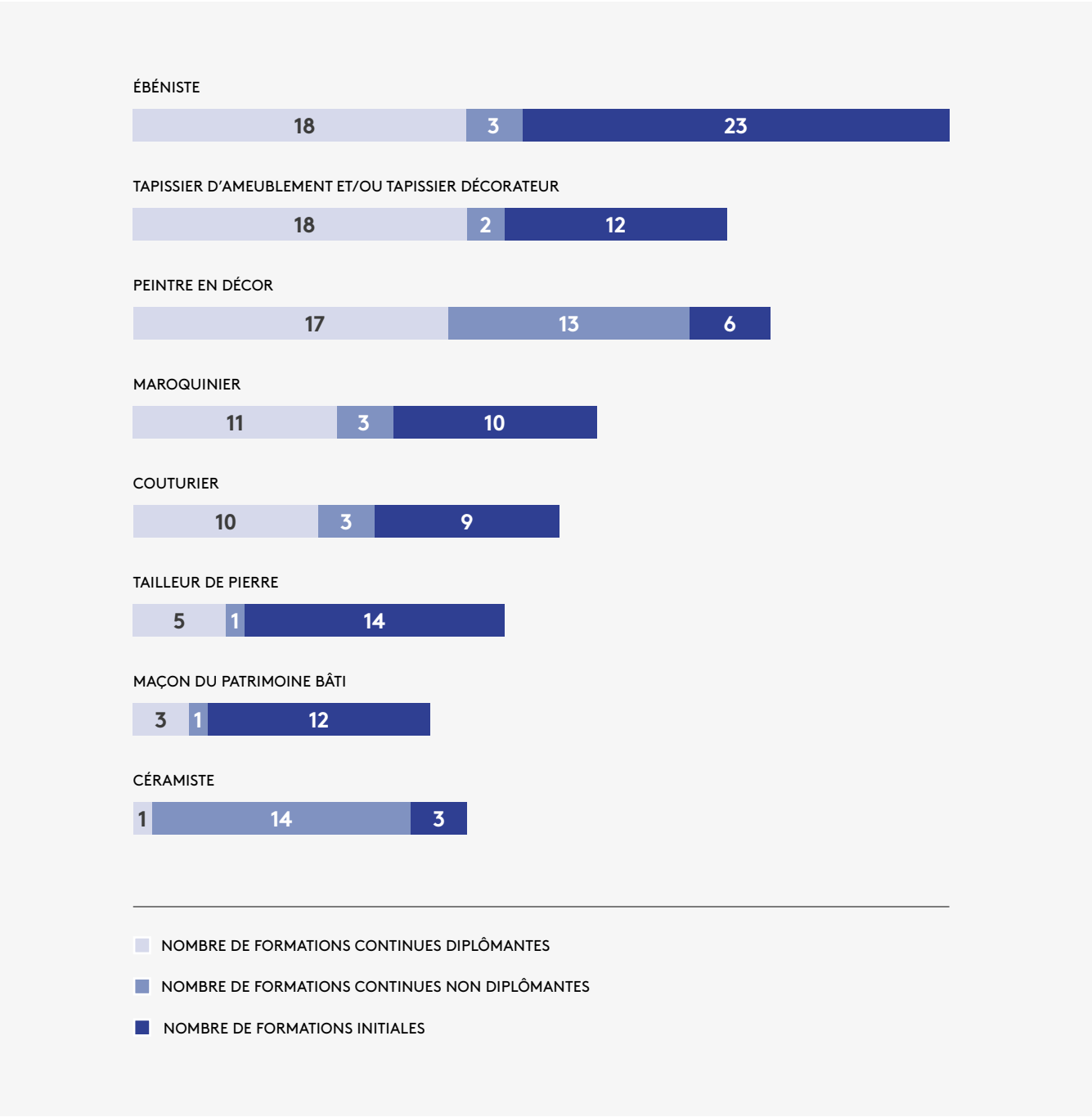
150 formations continues diplômantes spécifiques aux métiers d'art sont recensées à ce jour dans le territoire

L'univers de l'Ameublement & Décoration regroupe près de la moitié des formations continues diplômantes spécifiques aux métiers d'art, tandis que la Mode & Beauté en regroupe plus du quart.

RÉPARTITION PAR UNIVERS*



MÉTIERS LES PLUS REPRÉSENTÉS AU SEIN DES FORMATIONS CONTINUE DIPLÔMANTES ET NON DIPLÔMANTES, EN PERSPECTIVE AVEC LA FORMATION INITIALE



Les cursus de formation continue viennent compléter l'offre de formation initiale pour les métiers les moins représentés, et ainsi accompagner la professionnalisation des apprenants. Néanmoins, pour de nombreux métiers, notamment celui de céramiste, cette offre n'est pas suffisante.

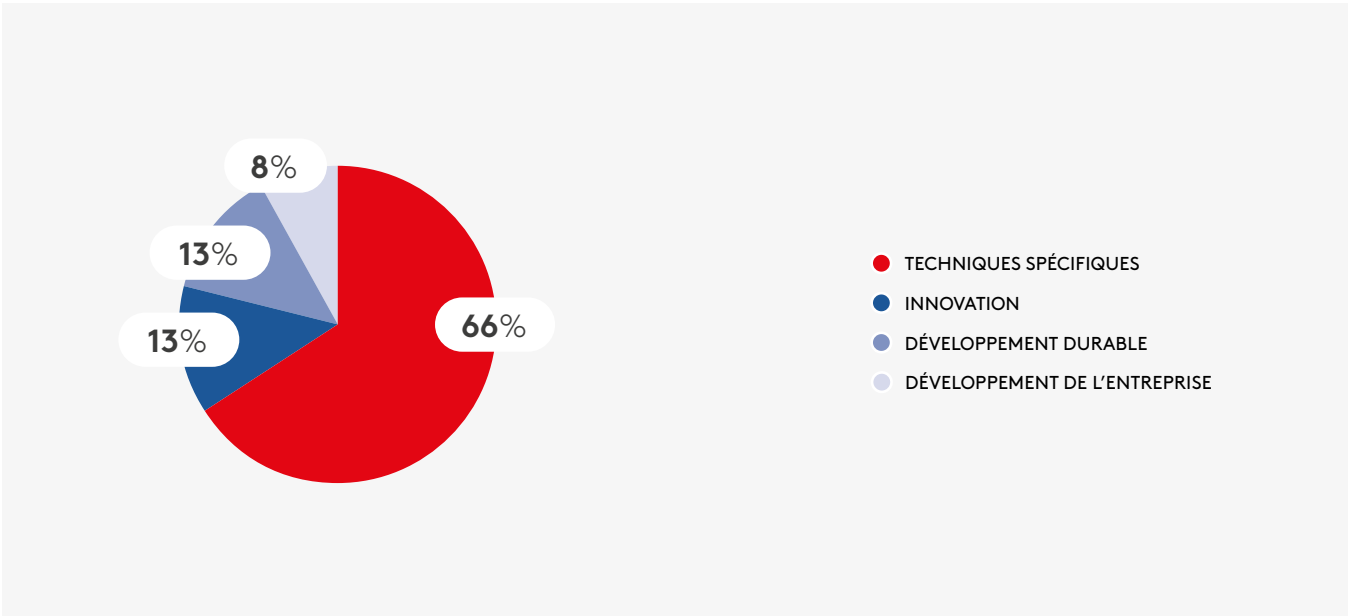
La mise en œuvre de modules de formation continue complémentaires : l'exemple de la filière laine

L'association LAINAMAC est un acteur majeur de la filière laine française et de la formation continue. Pour assurer la sauvegarde des savoir-faire lainiers, elle forme à des compétences techniques professionnelles : connaissance de la laine, filage, teinture naturelle, feutre, maille, tissage, ameublement, stratégie de marque et de marché. Parmi la quarantaine de modules de formation continue mis en place par LAINAMAC, environ les deux tiers sont dédiés à l'apprentissage de techniques spécifiques, 13% à l'innovation et au développement durable et 3 modules au développement de l'entreprise.

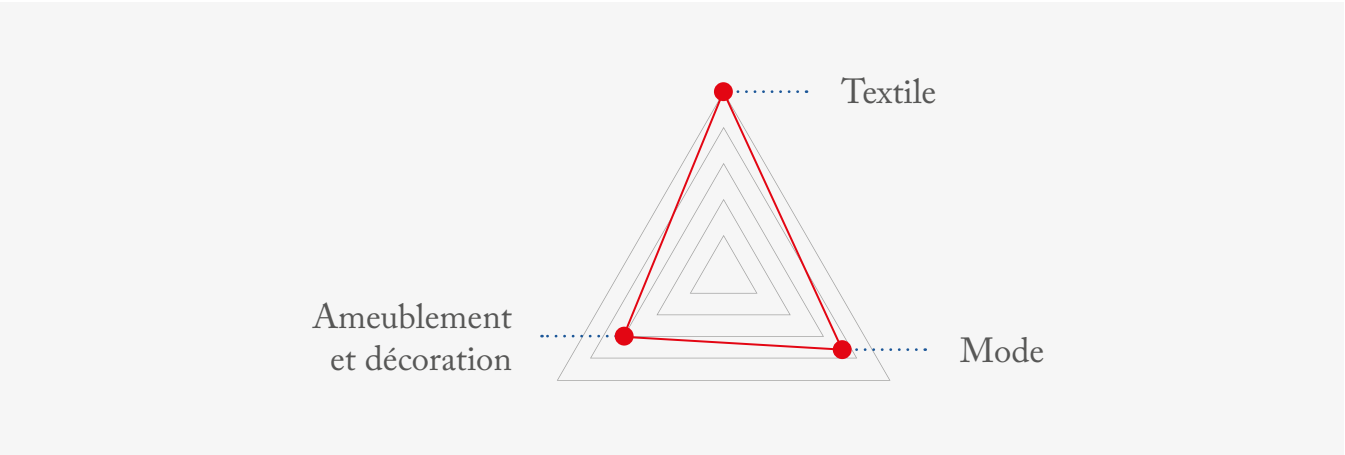
Ainsi, l'offre de formation continue permet de traiter tous les aspects des métiers de la laine, tout en offrant la possibilité de former les apprenants au développement stratégique et marketing de leur activité. Les objectifs professionnels suivis par les stagiaires sont à 50% du perfectionnement, à 38% de la diversification, à 12% de la reconversion.*

*Bilan des évaluations de formation à froid des stagiaires du Centre de Formation LAINAMAC en 2019

RÉPARTITION PAR TYPE DE MODULE

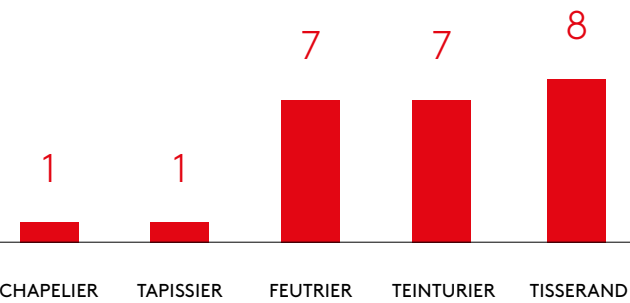


DOMAINE D'ACTIVITÉ

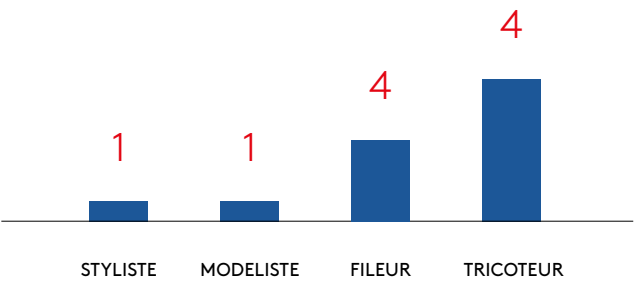


RÉPARTITION PAR MÉTIER

Spécifique métiers d'art



Artisanat & production



Implanté dans le cœur historique du savoir-faire du tapis et de la tapisserie d'Aubusson, les formations intègrent des visites pédagogiques au sein des entreprises artisanales et manufacturières et facilite la validation de mise en situation professionnelle en amont ou en aval des formations. Chaque année, LAINAMAC complète son programme de formations professionnelles par des masterclasses dispensées par des experts internationaux maîtrisant un savoir-faire rare et pointu.

Enjeux et bonnes pratiques : mettre en place une ingénierie de formation dédiée pour un secteur spécifique

La filière cuir, luxe, textile et métiers d'art de Nouvelle-Aquitaine, comme l'immense majorité des filières de savoir-faire d'excellence en France, manque de moyens techniques, de données et d'outils d'ingénierie pour structurer, à partir des dispositifs existants, une offre de formation professionnelle continue adaptée aux besoins des entreprises de son territoire. Pour ce faire, une approche différenciée par famille de métiers (métiers du cuir, métiers de la céramique, etc.) paraît incontournable.

Développer l'accès aux formations courtes spécifiques

De nombreuses structures apportent leur contribution dans l'offre de formation continue aux métiers d'art. Certains professionnels organisent des stages au sein de leurs ateliers, allant de l'initiation au perfectionnement. Des associations, organisations professionnelles ou encore collectivités territoriales proposent également leurs formations, certaines permettant d'obtenir une certification, voire un diplôme. Les dispositifs de formation professionnelle continue pour les formations courtes, souvent non diplômantes, spécifiques à une technique ou un savoir-faire, ou encore celles mêlant formation technique et créative, sont souvent **difficiles d'accès et peu lisibles**. Par ailleurs, les formations courtes et moyennes doivent en théorie permettre de s'adapter aux besoins fluctuants des entreprises, plus que des formations longues et statiques. Néanmoins, l'offre de formation continue aux métiers d'art est souvent mal adaptée aux réels besoins des entreprises par **manque de souplesse et de vision globale des besoins des professionnels**.

- Les outils, cursus et dispositifs sont **hétérogènes** selon les métiers et savoir-faire, certains étant sous-représentés par rapport à d'autres, et doivent s'adapter aux différents profils de public souhaitant se former : chefs d'entreprise, salariés, individus en reconversion...
- L'ingénierie pédagogique pour développer des modules implique d'**importantes contraintes techniques** : montage ponctuel, coût très élevé pour respecter les conditions (positionnement, progrès, moyens pédagogiques, investissement du formateur...)
- Le processus pour devenir un organisme de formation présente de trop nombreuses contraintes pour certains porteurs de projets pédagogiques : manque de personnel et de temps pour le montage des formations, difficulté d'accès aux financements publics - CFP, Pôle Emploi, etc., notamment avec la certification Qualiopi - obligatoire dès 2022.

Les entreprises et leurs réseaux, généralement privés de statut de formateur, doivent donc **s'organiser en partenariat avec les acteurs institutionnels** de la formation (OPCO, GRETA, AFPA, CMAR...) pour organiser des modules de formation sur des savoir-faire et des techniques spécifiques à leurs filières, et ainsi parvenir à répondre à la demande des entreprises au sein des territoires : besoin de main d'œuvre qualifiée, besoin de renforcer le niveau de compétences des salariés et demandeurs d'emploi, besoin de pallier les problèmes de recrutement liés au renouvellement salarial et à la pratique de savoir-faire très techniques, parfois en danger de disparition. De tels modules émergent le plus souvent dans le cadre d'appels d'offre, permettant aux professionnels de se spécialiser dans des techniques spécifiques. Certaines entreprises, et notamment dans l'univers de l'Architecture et du Patrimoine bâti, notent les lacunes techniques des jeunes diplômés, dû à un décalage entre les formations et la pratique sur le terrain. L'enjeu de la formation continue aux métiers d'art est donc de trouver **un équilibre entre apprentissage théorique et mise en pratique dans des conditions réelles**, au plus proche des réalités de terrain.

RÉSO'CUIR

Le recueil des besoins et le montage de formations en adéquation



Réso'Cuir reçoit de nombreuses demandes de la part des entreprises. Ces besoins sont recueillis dans une approche entrepreneuriale : depuis des rencontres directes avec les Ressources Humaines des entreprises, les directeurs de production, les directeurs de site ou les propriétaires. Les formations internes naissent de cette demande, qui est centralisée sur le territoire.

Enjeux et bonnes pratiques : développer les dynamiques collaboratives pour répondre aux enjeux communs des entreprises

Les entreprises des métiers d'art et du patrimoine vivant, et a fortiori celles de la filière CLTMA, sont confrontées à des problématiques communes. Pour certaines de ces problématiques, les solutions peuvent être mutualisées, notamment dans le cadre de filière métiers, comme c'est le cas ici pour le cuir. Cette mutualisation permet la mise en œuvre de solutions à la fois pertinentes et accessibles financièrement pour les entreprises.

Développer la mutualisation des formations et des compétences

RÉSO'CUIR

Les formations mutualisées

Les formations « entreprises » sont montées avec l'ensemble des acteurs compétents ; soit sous forme spécifique par entreprise, soit sous forme mutualisée.



- La naissance d'un CAP Sellerie Harnacheur en apprentissage, recensant aujourd'hui 9 apprentis. Cette formation est née grâce à une réelle dynamique créée autour des entreprises, qui représentent les plus grosses PME de sellerie harnachement au niveau national. Adhérentes de Réso'Cuir, la formation répond aux enjeux communs de ces entreprises, et a été montée avec le Lycée professionnel de Thiviers et le GRETA de Périgueux pour la partie administrative.
- La naissance de deux POEC (Préparation opérationnelle à l'emploi collective) dans les Pyrénées-Atlantiques, pour répondre aux besoins en recrutement de plusieurs entreprises du cuir et du textile (espadrille) sur des postes de piqueur/piqueuse. Cette formation a été montée avec l'investissement des entreprises, de la mission locale, du pôle emploi, de l'AFPI ADOUR, de l'AFSO et de l'OPCO2i.

Les prestataires mutualisés

Afin de répondre aux besoins ponctuels des entreprises de la filière cuir, certains intervenants sont mobilisés sur des aspects spécifiques de l'activité des entreprises de manière mutualisée :

- Un technicien en maintenance de machines à coudre, pareuse, refendeuse, surjeteuse, etc. intervient sur le département de la Dordogne au sein des entreprises de la filière. Même si ces opérations de maintenance sont parfois rendues compliquées en raison de la difficulté de trouver des pièces détachées de certaines machines, le système a permis des résultats très positifs, laissant penser qu'il serait intéressant de l'étendre dans la région.

Enjeux et bonnes pratiques : favoriser l'échange et la complémentarité grâce à une approche décloisonnée du secteur

L'approche par famille de métiers permet de construire et proposer aux professionnels des solutions de formation au plus près de leurs besoins. Celle-ci doit cependant être complétée par des actions transverses de mutualisation et de décloisonnement indispensables aux échanges entre les différents métiers et filières, sources de développement et d'innovation.

Développer la mutualisation des ressources

L'apprentissage d'un métier d'art est avant tout la transmission d'un savoir-faire de personne à personne, qui se doit d'être individualisée. Il est donc indispensable que ce soit les professionnels eux-mêmes qui forment les élèves et entretiennent avec eux, autant que possible, une relation unique et pérenne. Néanmoins, il est souvent très contraignant pour un professionnel d'exercer son métier avec un haut niveau d'exigence, tout en l'enseignant à de nouvelles personnes. Cette activité pédagogique nécessite donc d'être encadrée et facilitée, de manière à la rendre la plus productive possible pour les deux parties, tout en étant ouverte sur le monde économique et la complémentarité autour d'autres métiers et savoir-faire. La mise en place de pôles hybrides, avec une activité mixte accueillant des apprenants, des professionnels et des entreprises est une solution qui permet de fluidifier et d'optimiser ce processus de transmission. À la répartition des coûts d'investissement, elle associe le partage des expériences, les rencontres intergénérationnelles et la confrontation des approches. Elle permet par ailleurs de favoriser l'échange de bonnes pratiques entre les experts du terrain et les formateurs, garantissant notamment une meilleure adéquation entre les contenus des formations et les besoins du terrain. Elle permet également de favoriser un apprentissage en situation de travail, propice à l'émergence d'activités collaboratives et à l'utilisation d'outils numériques innovants.

PÔLE EXPÉRIMENTAL DES MÉTIERS D'ART

Une recherche portée sur l'innovation et la mutualisation



L'installation d'une antenne de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD Paris) à Nontron (6 à 8 étudiants par an) : post-master «design des mondes ruraux» - programme hors les murs, dont l'enjeu est de travailler sur des problématiques réelles locales. Cette implantation se co-construit dans un partenariat étroit avec les collectivités territoriales, l'écosystème local des Métiers d'art et le Pôle Expérimental des Métiers d'art. Un des objectifs pour 2022-2023 : les questions de l'Economie Sociale et Solidaire, des Métiers d'art et de l'innovation. Le projet est accompagné également par Science Po Bordeaux, qui détient une bonne connaissance des dispositifs de l'ESS. Les étudiants (designers mais pas seulement) sont amenés à travailler avec les professionnels Métiers d'art, dans le but de mettre en place des modèles d'organisation, notamment de mutualisation des ressources et compétences, qui puissent être transposables dans d'autres territoires.

INSTITUT DU PATRIMOINE DU PÉRIGORD

La volonté de créer un réseau informel



Un des objectifs de l'Institut du Patrimoine du Périgord est de créer un réseau informel, pour que les professionnels se repèrent et se situent afin de favoriser une complémentarité entre tous les savoir-faire, de décloisonner le secteur et de faire circuler les savoirs. Notamment, la structure a pour volonté de s'ouvrir également aux métiers de la restauration de mobilier – pout ne pas se limiter au patrimoine bâti – puisqu'il s'agit de professionnels pouvant être amenés à collaborer ensemble. Par exemple, un doreur peut intervenir sur différents supports : bois, papier, métal...

Enjeux et bonnes pratiques : rendre plus accessible la formation continue et contribuer à la professionnalisation des acteurs

La structuration de l’offre de formation continue doit s’accompagner d’une montée en compétences des acteurs et notamment des formateurs. Par ailleurs, la dimension territoriale pose un réel défi : les entreprises sont de taille limitée et assez dispersées géographiquement. Il en résulte des petits flux de formation s’étendant sur de vastes pans du territoire régional.

Développer l’enseignement pédagogique des formateurs

Dans certaines filières de métiers, les formateurs qualifiés sont peu nombreux et difficile à recruter ; les organismes sont parfois amenés à faire venir des formateurs de l’étranger. Si cet aspect international peut apporter une réelle valeur ajoutée, dans la mesure où il permet d’amener l’apprentissage de gestes et de techniques venus du monde entier, il démontre aussi **les lacunes des réseaux français** en matière de formateurs pour certains savoir-faire spécifiques, ou rares. Par ailleurs, il existe trop souvent un **manque de compétences pédagogiques** des formateurs, compétents quant aux techniques de métier et savoir-faire enseignés, mais pas ou trop peu formés aux méthodes pédagogiques, qui reflètent pourtant le cœur du métier de la transmission d’un savoir. Pour pallier ce déséquilibre, il est nécessaire de mettre en œuvre des actions de formations à la pédagogie, **afin de requalifier les enseignements**.

Mettre en place des formations relais au sein des territoires délaissés

Il existe une difficulté plus grande encore d’accès à la formation continue aux métiers d’art dans le cadre de territoires ruraux, dans lesquels la densité de population est faible, ce qui induit de très petits volumes d’élèves à former. La demande y existe bel et bien, **notamment parce que de nombreux ateliers sont implantés dans ces zones**. Mais les publics changent, et les petits flux ont pour conséquence **de rendre les besoins locaux très ponctuels**. Pour parvenir à répondre aux besoins de ces professionnels éloignés des bassins économiques, certains organismes **tentent d’accueillir des formations délocalisées**, en faisant face à de nombreuses problématiques : difficulté de montage des processus de formation complémentaires en lien avec les lycées locaux, difficulté à trouver des hébergements pour accueillir les apprenants, difficulté pour trouver des plateaux techniques adéquats. En effet, nombreuses sont les formations aux Métiers d’art qui nécessitent **des équipements spécifiques**. Les plateaux physiques sont néanmoins essentiels pour l’apprentissage du geste et permettre aux professionnels de mutualiser leurs expériences, leurs ressources et leurs compétences.

LES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

Le recrutement et la qualification des formateurs



Les formateurs recrutés sont d’abord des personnes formées aux métiers, au moins de niveau 4 pour les formations relevant du chantier et de niveau supérieur pour les formations relevant de l’encadrement de chantier, et également formées à la pédagogie - le cœur de métier étant de transmettre un savoir. Une double casquette donc et, a minima, la compétence métier. La Fédération met à disposition de ses équipes une offre de formation modulaire à la pédagogie, avec dernièrement un module permettant l’intégration du digital dans les formations.

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE D’AUBUSSON

La diversité des regards

Cité internationale de la tapisserie Aubusson

Divers acteurs enrichissent la formation par leurs différents regards. La conservatrice de la Cité, le GRETA et certains professionnels extérieurs (et hors de France) sont impliqués dans le projet pédagogique. La dimension humaine est très présente de manière à encourager les relations entre jeunes et anciennes générations.

PÔLE EXPÉRIMENTAL DES MÉTIERS D’ART

La délocalisation des formations



Le Pôle expérimental des Métiers d’art de Nontron a pour objectif d’accueillir des formations délocalisées sur le site de Nontron pour pallier le problème d’accessibilité des formations en milieu rural. Les futurs aménagements du château de Nontron devraient permettre de créer des ateliers pour formation (céramique, vitrail) et de permettre aux apprenants d’être plus proches du terrain.



Enjeux et bonnes pratiques : Veiller à l'évolution des compétences-métiers

Tout comme de nombreuses autres filières, les métiers du cuir, luxe, textile et métiers d'art sont soumis à de fortes mutations techniques et technologiques, du fait notamment de la double transition numérique et écologique. L'offre de formation continue doit accompagner cette transition et permettre aux entreprises d'identifier les opportunités de développement offertes par ces nouvelles pratiques. Là encore, une approche par famille de métiers est indispensable car, si les évolutions sont transverses, les solutions sont le plus souvent spécifiques.

Il existe des difficultés majeures d'inventaire, de quantification et d'évaluation des besoins de recrutement des entreprises selon les univers des métiers d'art et du patrimoine vivant, selon les territoires et selon les types d'entreprises. Ces lacunes impliquent **une faible adéquation entre référentiels de formation aux métiers et pratiques réelles en entreprises** (techniques et matériel utilisé, notamment outils numériques, nouveaux matériaux, écoconception, enjeux de développement durable). Outre l'inadéquation qui peut exister entre besoins de formation des entreprises et offre existante, le contenu lui-même des formations peut créer une distorsion importante, bloquant certains débouchés pour les jeunes diplômés.

Si la cohérence avec les besoins du terrain et la justesse de l'expérience pédagogique doit guider la politique d'équipement des centres de formation, il ne faut pas pour autant négliger la **veille technologique et la prospective sur l'évolution des métiers**. En effet, au milieu de ces technologies naissantes, différencier les formats sans avenir des standards de demain est une analyse complexe qui nécessite de croiser des regards d'experts pluridisciplinaires et complémentaires. L'enjeu est d'accompagner l'évolution des pratiques en permettant aux savoir-faire traditionnels de s'épanouir d'une nouvelle manière, grâce aux possibilités offertes par les outils et techniques issus de la transition numérique et écologique.

Il est donc essentiel d'**initier le renouveau des contenus de formation**, de manière à les adapter aux métiers émergents et à faire naître des plateformes d'échange et de partage ouvertes à l'écosystème. En ce sens, les organismes de formation doivent ouvrir leurs réseaux de partenaires afin de permettre l'acquisition de connaissances en adéquation avec les problématiques actuelles.

CAMPUS DES MÉTIERS D'ARTS ET DES QUALIFICATIONS

CMQ CLTMA, futur CMQ du Patrimoine bâti et CMQ Céramique en construction

- Objectif de mettre en perspective les attentes du terrain et les formations existantes, et de faire ressortir les manques, notamment les adaptations aux métiers émergents : mise en place de cartographies, d'études sur l'évolution des métiers (nouvelles technologiques, écoconstruction, évolution numérique...), avec la volonté de partager l'information auprès de l'ensemble de l'écosystème.
- Objectif d'étoffer le renouveau des établissements, avec une distinction à creuser entre artisanat, industrie et métiers « connexes » ou maintenance, qui peuvent donner une « coloration » à certains domaines de métiers comme le textile.



PÔLE EUROPÉEN DE LA CÉRAMIQUE ET LE CTTC

Veille technologique, journées techniques, fablab



- Le CTTC (Centre de transfert de Technologies Céramique), certifié Qualiopi : organisation de formation spécifiques ou sur demandes (par exemple, impression 3D) : 1 à 2 journées par mois, sur une thématique (souvent portée sur l'innovation – par exemple : l'utilisation du laser, la mise en forme des céramiques...)
- EasyCeram by CTTC: fablab à Limoges qui permet aux professionnels céramistes et aux étudiants d'utiliser des outils numérique pour concevoir leurs pièces (impression 3D, scanners...)
- Pôle Européen de la Céramique : Sensibilisation au sein de groupes de travail (pour membres et non-membres) avec des focus thématiques (comme le bio-mimétisme), l'organisation de journées techniques sur différentes thématiques (impression 3D, Usinage, nouvelle techniques de mise en forme, revêtement de surface...)



Enjeux et bonnes pratiques : Faciliter la mobilité des apprenants

La mobilité géographique est un enjeu crucial pour la filière cuir, luxe, textile et métiers d'art de Nouvelle-Aquitaine, comme pour de nombreuses autres en France, de par la dispersion géographique des emplois et l'implantation de nombreuses entreprises en zone rural. Cette mobilité passe par un travail conjoint de l'ensemble des acteurs publics et privés concernés par cette triple problématique d'attractivité : attractivité des emplois, attractivité des formations et attractivité des territoires.

Encourager la mobilité des apprenants

L'enjeu de la mobilité chez les apprenants soulève deux grandes questions : d'une part, celle de la **difficulté logistique** des apprenants à accéder à des lieux de formations ou ateliers éloignés et dispersés au sein du territoire, mais aussi d'autre part, celle de la volonté même des jeunes d'aller travailler **au-delà des frontières de leur territoire d'origine** (de leur région, voire de leur département). En effet, on constate que de moins en moins d'apprenants sont favorables à vivre hors de leur territoire d'origine, notamment chez les plus jeunes. Les diplômés de niveau 3 et 4 ont pourtant peu de possibilités de suivre un cursus poussé dans leur domaine de prédilection sur le territoire régional. La mobilité est donc un enjeu-clé puisqu'il s'agit, dans un premier temps, de faciliter l'accès de ces personnes en formation à des établissements dans d'autres départements, d'autres régions, voire d'autres pays et, dans un second temps, de les inciter à revenir s'installer à leur compte ou au sein d'entreprises sur leur territoire d'origine. La dispersion des ateliers capables d'accueillir des stagiaires ou apprentis rend cette mobilité difficile à mettre en place, d'autant plus lorsque les ateliers sont éloignés des lieux d'habitation et/ou de formation.

Pour ce faire, est donc nécessaire de la **souplesse dans la durée et le rythme des périodes d'alternance entre le centre de formation et l'entreprise**. Une attention particulière doit être portée aux **questions du logement**, qu'il s'agisse pour la personne en formation de se loger pour suivre les cours, ou bien lors des périodes en entreprise. Cette contrainte du logement a souvent pour conséquence de faire de la localisation de l'atelier le critère premier lors du choix d'un stage ou d'un apprentissage. La formation a ici son rôle à jouer, notamment en zone rurale, pour permettre aux jeunes qui le souhaitent de rester là où ils se trouvent.

D'autre part, certaines entreprises peinent à trouver des logements pour les personnes qu'elles accueillent en apprentissage ou en formation interne. Cette difficulté peut s'expliquer par un **manque d'accessibilité de certains territoires**, pour lesquels la venue des professionnels nécessite d'être facilitée en termes de contraintes logistiques et organisationnelles, et d'être mieux valorisée selon les spécificités géographiques et les bassins économiques. Les organismes de formation ont donc pour enjeu de travailler étroitement avec lycées et les collectivités territoriales afin d'encourager les solutions d'accueil des individus qui cherchent à se former.

90% des apprentis cuir, luxe, textile et métiers d'art travaillent dans une entreprise localisée dans leur département.

LES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

L'adaptation face aux écarts géographiques

Il existe 22 sites des Compagnons en Nouvelle-Aquitaine, dont 14 qui ne sont pas des structures de formation mais réservés aux compagnons dans le cadre du Tour de France (hébergement/restauration). [Aujourd'hui seul le département des Landes manque à ce maillage territorial]. Un des objectifs de l'association est de couvrir l'ensemble du territoire afin de constituer des réseaux complémentaires et de s'adapter face aux difficultés d'écarts géographiques. Les Compagnons proposent ainsi une formation avec hébergement et restauration, au plus près des bassins économiques. Les formations sont en constantes évolution selon les secteurs d'activités et selon les spécificités géographiques (ex : un charpentier n'exerce pas de la même manière en Charente ou à Bordeaux...). Bien que le diplôme soit commun, les compétences sont spécifiques à la demande du marché et aux besoins des bassins.



Enjeux et bonnes pratiques : faire émerger et soutenir les démarches innovantes et durables

L'attention croissante du public portée aux enjeux de développement durable est source de nombreuses opportunités pour les entreprises de la filière CLTMA. Tous les professionnels ne le mesurent pas et nombreux sont ceux qui ont besoin d'être accompagnés pour mettre en valeur les pratiques vertueuses qu'ils mettent en œuvre quotidiennement dans leur activité.

Développer la sensibilisation aux démarches éco-responsables

L'innovation transforme les techniques et les matériaux, ouvrant de nouveaux territoires de création et d'expression. Les centres d'enseignement aux métiers d'art ont cette mission de **transmettre la rigueur, les savoir-faire, la créativité et l'ouverture d'esprit pour nourrir l'inspiration de demain**.

De fait, les techniques et démarches écoresponsables attirent de nouveaux publics en reconversion professionnelle. On constate notamment de très grand flux de personnes en reconversion sur les métiers du bois. Ces «néo-artisans» sont des personnes qui «*ont une philosophie personnelle éco-responsable et qui, en se reconvertissant, en font une philosophie professionnelle*» (Institut du Patrimoine Périgord). Parallèlement, les entreprises existantes depuis plus de temps sur le marché s'emparent du sujet en ordre très dispersé. Une partie significative d'entre elles ont tendance à se sentir peu concernées par ces sujets, alors même qu'elles en portent les valeurs les plus essentielles.

Il y a donc un travail de réflexion à engager, d'une part pour favoriser l'acculturation à ces démarches chez les professionnels les moins avertis (gestion prévisionnelle des compétences, sensibilisation lors des visites en entreprise), et d'autre part pour engager un dialogue entre deux générations de professionnels dont les visions peuvent différer, **mais qui sont néanmoins souvent très complémentaires**. Il n'est cependant pas toujours évident de monter des modules de formations communs sur ce sujet. Les entreprises ont davantage besoin d'être **accompagnées de manière personnalisée sur leurs propres problématiques**. Des **modules de sensibilisation**, en revanche, peuvent porter sur les problématiques actuelles fortes, comme la réindustrialisation, la relocalisation, l'écoconception, les matériaux durables... et permettre de démontrer que les démarches durables des professionnels sont non seulement essentielles, mais également porteuses d'opportunités de développement commercial pour l'entreprise.

LAINAMAC

La sensibilisation aux démarches de valorisation du développement durable

LAINAMAC

Le développement durable est la raison d'être de la formation chez Lainamac. Les valeurs des formateurs et apprenants se rejoignent sur les sujets de matériaux nobles, d'économie circulaire et de fabriqué in France. A ce titre, Lainamac propose une spécialisation de formation dans l'accompagnement à la plateforme de marque des entreprises, afin d'aider les stagiaires à valoriser leurs démarches.

« *Il y a un vrai travail à faire avec les entreprises de sensibilisation et de réflexion autour de l'écoresponsabilité* » LAINAMAC

INSTITUT DU PATRIMOINE DU PÉRIGORD

La sensibilisation aux opportunités de développement en matière de production



L'essor de l'architecture durable offre des opportunités de développement particulièrement intéressantes aux personnes qui maîtrisent les matériaux naturels : le bois, la pierre sèche, la terre crue, l'enduit à la chaux...

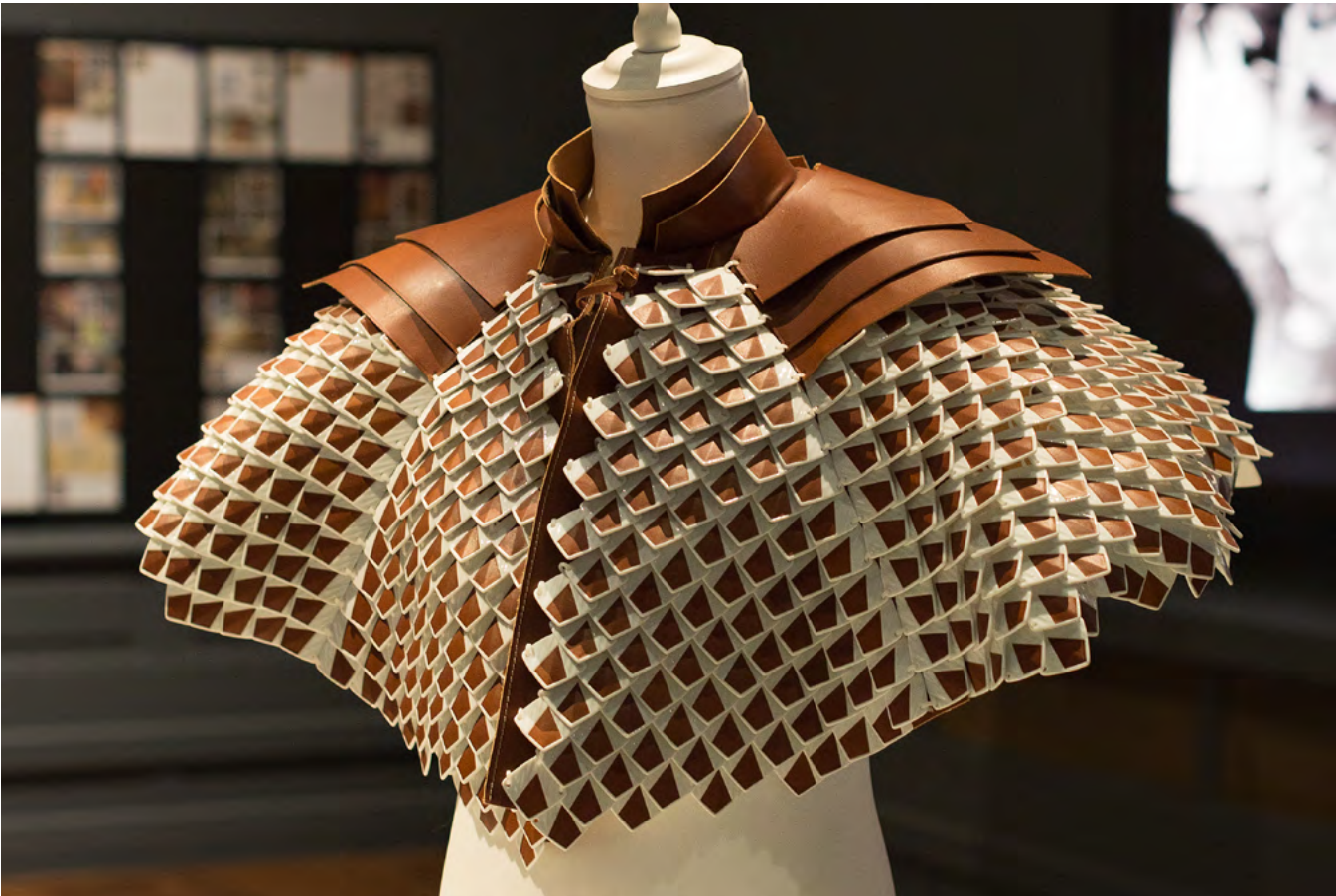
En ce sens, l'IPP travaille en lien avec le Laboratoire de recherche des Monument Historiques.

RÉSO'CUIR

La sensibilisation aux opportunités de développement en matière de production



L'organisation de l'événement « ResoTECH », la journée innovante dédiée aux professionnels de la filière Cuir : circularité et traçabilité, digitalisation et vente, réalité augmentée et conception 3D...



Enjeux et bonnes pratiques : soutenir la diffusion de la culture des métiers

Souvent négligée par manque de temps, d'expertise et d'outils pédagogiques, la transmission de la culture des métiers au sein des formations techniques revêt une grande importance de par le sens qu'elle donne à l'apprentissage et la pratique des savoir-faire. Cette culture partagée participe fortement à la constitution d'un environnement favorable à la collaboration et à l'innovation.

Encourager les modules complémentaires d'histoire des savoir-faire et de culture générale

Dans le cadre des formations aux métiers d'art – au-delà de l'excellence du geste et de la technicité – la connaissance de l'origine des métiers et des techniques, de leur évolutions au cours des âges et de leurs liens aux territoires est nécessaire à double titre. D'une part, pour prendre la mesure de la dimension culturelle et patrimoniale du savoir-faire et de l'héritage qu'il constitue, et d'autre part, pour puiser dans son histoire et ses évolutions l'inspiration nécessaire à de nouveaux développements. **L'apprentissage de la culture du métier et de l'histoire de l'art se révèle donc être d'une importance capitale**, essentiel aux métiers qui font intervenir la main et le sens artistique de l'artisan.

Or, on constate globalement un faible niveau de culture générale au sein des formations aux métiers d'art, et trop souvent, l'absence de notions élémentaires en histoire de l'art. Celles-ci sont pourtant essentielles pour permettre aux professionnels d'enrichir leurs connaissances et de tenir compte de la demande et des tendances attendues par **une clientèle de plus en plus impliquée et avertie**. Il existe donc une réelle opportunité pour requalifier les filières en travaillant sur des **modules complémentaires de culture générale du métier et d'histoire de l'art**. Ces modules pourraient mêler théorie et pratique en faisant dialoguer la connaissance d'enseignants ou de chercheurs en histoire de l'art, d'anthropologues et d'économistes avec l'expérience des professionnels eux-mêmes, au sein des formations existantes.

LE SYNDICAT DES ÉMAILLEURS D'ART FRANÇAIS

Événement international : démonstrations, workshops, conférences...



- Objectif de mise en lien avec des techniques et cultures venues du monde entier
- Redéfinition du métier et notamment le lien avec d'autres disciplines reliées au métal
- Liens avec l'art, liens avec le design, liens avec la physique et la chimie

« On est entouré d'histoire de l'art, c'est un aspect primordial dans notre métier. » SPEF

L'ATELIER NADAÏ

Master Class techniques

Invitation de professionnels internationaux de la peinture classique ou culturelle et production des formations adaptées et calibrées à la profession, pour que chaque acteur du métier, puisse enrichir son bagage technique et répondre en qualité à des demandes précises autant que nouvelles.

« Tout secteur de cette profession et tout acteur de cette profession évolue et pose chaque jour des marques nouvelles qui garantissent à la fois la tradition mais aussi l'évolution et la constance d'un métier. » ATELIER NADAÏ



Une attention particulière à porter sur les professionnels en reconversion

Les métiers d'art attirent. Les nouveaux arrivants sont en **quête d'une profession capable de donner du sens à leur travail**, et parfois même à leur vie. La perspective d'exercer une activité faisant appel à la créativité et à la sensibilité artistique apparaît propice à l'épanouissement personnel. Le travail en équipe, le sens de l'innovation, le contact avec la matière et le recours à la main séduisent de nombreux reconvertis, attirés par les aspects créatifs et indépendants des métiers d'art et du patrimoine vivant.

Néanmoins, force est de constater qu'il existe bien souvent **une idéalisation de certains métiers**, due à un manque de connaissance de la réalité de la pratique quotidienne des métiers. Des exigences non négligeables, qu'il est nécessaire d'appréhender dès le début de la reconversion : un temps long d'apprentissage pour maîtriser les savoir-faire, de nombreuses heures de travail en atelier et un niveau de rémunération pas toujours en adéquation, un équilibre difficile à trouver entre tâches de conception-production et de développement de l'entreprise, la prise en compte des attentes des clients parfois en contradiction avec les aspirations créatrices, etc.

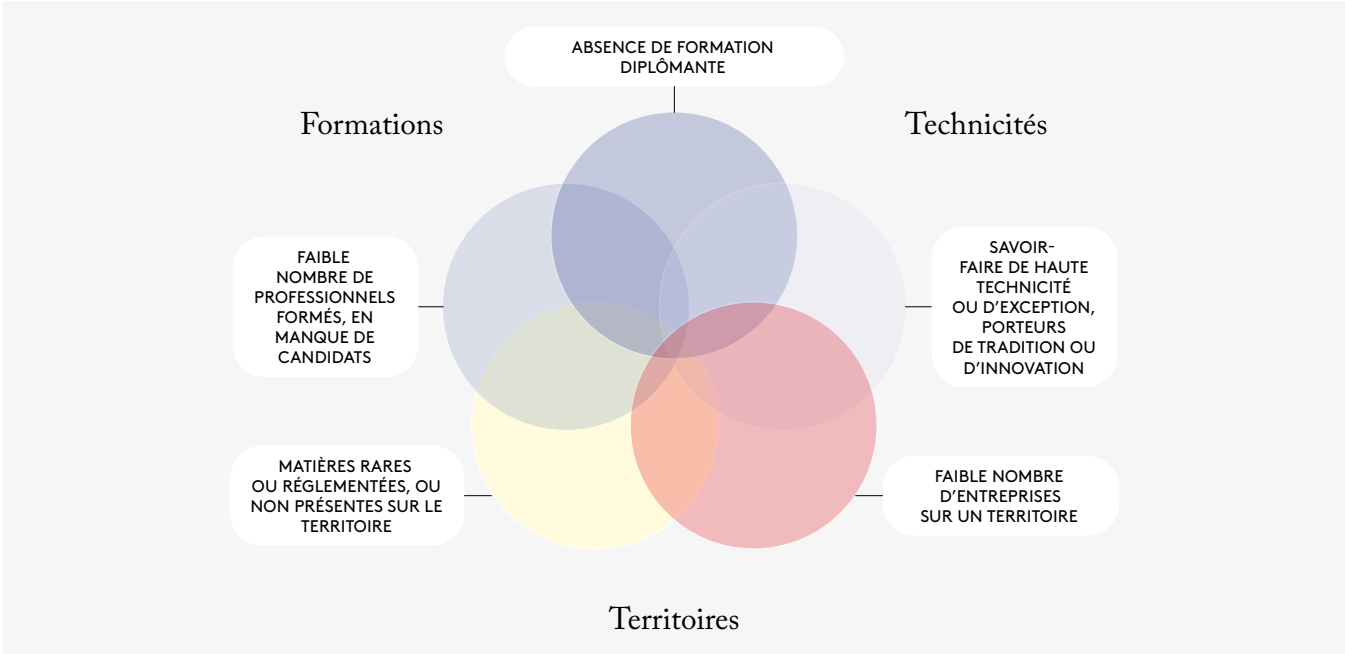


III ÉCLAIRAGE SUR LA TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE RARES : BONNES PRATIQUES ET CAS D'ÉTUDE



Différentes approches peuvent expliquer la rareté d'un métier ou d'un savoir-faire

Les savoir-faire rares sont en majorité des savoir-faire de haute technicité. Certains métiers pouvant être qualifiés de « rares » disposent d'une offre de formation, mais le faible flux de personnes à former chaque année met en péril le maintien de cette offre. Pour d'autres, il n'existe pas de filière de formation initiale, soit parce qu'elle n'a jamais existé, soit parce qu'elle a disparu compte tenu des petits flux annuels d'élèves formés. Les savoir-faire rares peuvent également être liés aux matériaux, que ce soit du fait de l'appauvrissement de ces ressources ou de la réglementation de ces matières. La rareté d'un savoir-faire peut aussi être spécifique sur un territoire donné, où le développement économique du secteur est en difficulté : soit en raison d'un faible nombre d'entreprises présentes sur le territoire, soit en raison de difficultés de recrutement, soit en raison de difficultés pour les entreprises à vivre durablement de leur activité. Le savoir-faire rare peut être détenu par un professionnel à son compte, mais également un salarié sur un poste-clé dans une manufacture.



MÉTHODOLOGIE ET PORTÉE

L'étude porte sur un échantillon recensant les différentes données disponibles au sein de l'INMA (Dispositif Maître d'art-Elèves, Label Entreprise du Patrimoine Vivant, Annuaire des professionnels des métiers d'art), ainsi que les informations provenant d'autres dispositifs officiels : Indication Géographique (IG) et inventaire national du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI). Ce travail de compilation est mené pour la première fois, et s'il se veut le plus complet possible, il ne peut prétendre à l'exhaustivité des savoir-faire rares présents sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine, notamment pour les postes spécifiques au sein des manufactures et entreprises de taille moyenne.

L'absence de formation diplômante concerne plusieurs métiers et savoir-faire du patrimoine, de l'ameublement et de la mode en Nouvelle-Aquitaine

Certains métiers d'art n'ont aucun cursus de formation mais sont pourtant indispensables pour certaines productions ou interventions de restauration.

Dans le patrimoine bâti :



Il est parfois indispensable de faire appel à des chaumiers (couvertures en chaume), à des fabricants de lattes (supports de couverture en chêne ou châtaignier), à des briquetiers (qui produisent des briques en argile) ou encore à des fabricants de carreaux (qui réalisent des carreaux en argile ou en ciment pour le sol ou les murs, puis les émaillent ou les décorent à la main).

Dans le domaine de l'ameublement :



Les métiers de marqueteur de pailles, de peintre sur mobilier et de vernisseur ne bénéficient pas de formation diplômante. Ils peuvent être pourtant nécessaires pour intervenir dans la restauration de meubles anciens, tout comme dans la fabrication de mobilier très contemporain.

Dans le domaine du cuir et dans celui de la mode et des accessoires :



Les métiers de fabricants de parapluies et d'ombrelles, les fabricants de cannes, les teinturiers, les gainiers et les malletiers-layetiers ne disposent pas non plus de cursus de formation reconnus par l'État. Les secteurs du luxe et de la haute-couture font cependant régulièrement appel à leurs savoir-faire.



Le titre de Maître d'art a été créé en 1994 par le Ministère de la Culture, afin de sauvegarder les savoir-faire rares détenus par des professionnels des métiers d'art, tant dans le champ de la création artistique que de la préservation du patrimoine. Ce dispositif concerne des techniques spécifiques qui ne peuvent être transmises qu'au sein d'un atelier et pour lesquelles il n'existe pas de formation par ailleurs. Décerné à vie, le titre de Maître d'art distingue des professionnels pour la singularité de leur savoir-faire, leur parcours exceptionnel et leur implication dans le renouvellement des métiers d'art. Depuis 1994, 141 professionnels ont été nommés Maîtres d'art et 101 métiers artisanaux mis à l'honneur.

Une fois nommé, chaque Maître d'art a le devoir de transmettre son savoir-faire à l'Elève avec lequel il a été sélectionné. Pendant trois ans, son atelier devient le lieu privilégié de la transmission. Il reçoit une allocation annuelle du ministère de la Culture et bénéficie de l'accompagnement pédagogique de l'Institut National des Métiers d'Art.

7

Maîtres d'Art en activité en Nouvelle-Aquitaine



Savoir-faire de haute technicité ou d'exception, porteurs de tradition ou d'innovation : deux savoir-faire particulièrement concernés en Nouvelle-Aquitaine

Certains métiers d'art peuvent comprendre plusieurs spécialités ayant recours à une technique ou à un ensemble de techniques particulières, parfois propres à une entreprise. La plupart de ces techniques spécifiques ne sont pas enseignées dans les formations, et ne s'apprennent alors qu'au sein de l'atelier au contact des professionnels.



La technique au « Blanc Limoges » est une technique d'émaillage pratiquée depuis le XVI^e siècle en France pour réaliser des grisailles et des miniatures. Elle nécessite des poudres d'émail et un outillage spécifique. Plusieurs couches d'émail et plusieurs cuissons sont requises pour obtenir un rendu précis. L'entreprise Cheron-Tessier à Limoges est spécialisée depuis plusieurs générations dans ce savoir-faire auquel les bijoutiers et les joailliers haut-de-gamme font appel.



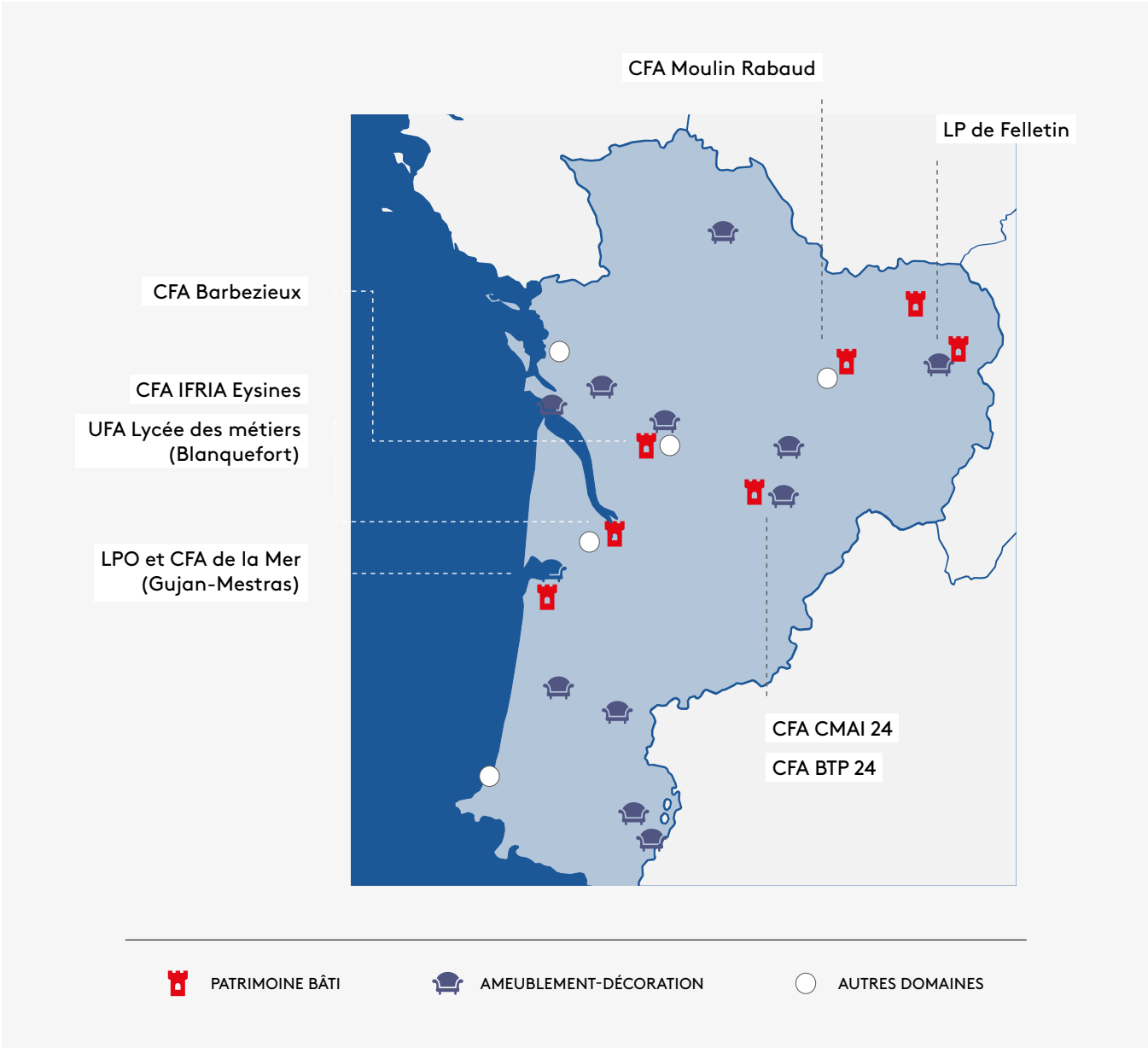
En imprimerie, la spécialité d'imprimeur en sérigraphie repose sur de multiples passages d'encre colorée, de caches et d'écrans d'impression (châssis). L'imprimeur sérigraphe répartit et racle l'encre de la couleur désirée sur le châssis, qui, par de micro-perforations laisse passer l'encre aux endroits souhaités. L'impression finale résulte de la superposition de différents châssis et des encres utilisées. Le matériau d'impression peut être divers : papier, textile, mais aussi céramique ou cuir. La connaissance des supports, de leurs particularités et du type d'encre à utiliser en fonction du support constitue la technicité de ce savoir-faire.



Faible nombre de professionnels formés, en manque de candidats : plusieurs cursus de formation à surveiller en Nouvelle-Aquitaine

Certaines formations initiales accueillent de très petits flux (inférieur à 10 élèves), notamment en Gironde et en Creuse. La majorité concerne le domaine de l'ameublement, comme les CAP Arts du bois option tourneur ou les mentions complémentaires Peinture décoration. Si les effectifs de certaines formations de taille de pierre ne sont globalement pas alarmants, il n'en est pas de même à Blanquefort et Barbezieux-Saint-Hilaire, où le CAP Tailleur de pierre et le BP Métiers de la pierre comptent moins de dix élèves depuis 2018.

ETABLISSEMENT DE FORMATION INITIALE DONT CERTAINS CURSUS ONT DES EFFECTIFS INFÉRIEURS À 10 ÉLÈVES



Matières rares ou réglementées, ou non présentes sur le territoire : trois métiers néo-aquitains principalement concernés

Certaines matières sont soumises à des réglementations sur leur usage. Par exemple, la Commission européenne contrôle les taux de concentration présents dans les produits, ainsi que le niveau d'exposition des professionnels à ces substances. Ces réglementations visent à préserver la santé de tous, bien qu'elles limitent certains métiers dans leur pratique. La réglementation de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) impacte également les métiers utilisant des matières d'origine animale ou végétale.

Les Maîtres verriers



Les Maîtres verrier (vitraillistes) sont confrontés à la réglementation du plomb, mettant en danger la pratique de leur activité - aucun matériau alternatif n'ayant été trouvé à ce jour. Si la réglementation venait à se durcir, elle pourrait rendre impossible la restauration de vitraux ou la création de pièces pour l'aménagement intérieur, de particuliers ou de grands hôtels.

Les facteurs d'accordéons



Pour décorer les instruments, les facteurs d'accordéons peuvent utiliser de la nacre, matière soumise à la réglementation de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). L'approvisionnement peut donc être problématique, étant donné que les mollusques d'où proviennent la nacre sont pour la plupart protégés et sensibles à la pollution de l'eau.

Les marqueteurs



Le marqueteur utilise également des matériaux réglementés par la CITES comme l'ivoire, les bois exotiques, l'écaille. Les stocks de ces matières réglementées doivent être déclarés et avoir été constitués pour la plupart avant 1976. Des contrôles peuvent être effectués. Les stocks de certains matériaux comme l'ivoire diminuent donc nécessairement sans pouvoir être renouvelés, et à terme l'activité pourrait disparaître.

Faible nombre d'entreprises sur un territoire : trois cas d'école en Nouvelle-Aquitaine

Les fondeurs de cloches et de sonnailles



Certains savoir-faire sont détenus par très peu d'entreprises, au niveau national mais aussi à un niveau régional ou départemental. Ainsi, si l'on recoupe les différentes sources, il y aurait en France moins de dix **fondeurs de cloches et de sonnailles**, et en Nouvelle-Aquitaine, seule une entreprise dans les Pyrénées-Atlantiques exerce ce métier. Inscrites dans la tradition pastorale du Béarn depuis le XVII^e siècle, les clochettes et sonnailles sont utilisées pour identifier le bétail et le protéger des vipères.

Les fabricants de papier



De même, on estime que quinze **fabricants de papier** sont actifs en France, dont deux en Nouvelle-Aquitaine. La fabrication de papier s'adresse essentiellement à des professionnels de la conservation ; musées, grandes bibliothèques, restaurateurs de livres anciens, mais aussi à des éditeurs de livres de luxe, des designers ou encore des particuliers pour l'impression de faire-part par exemple.

Les ébénistes



Plus localement et plus surprenant, selon la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment de Limoges, sur le **territoire limousin**, de moins en moins d'**ébénistes** réussiraient à vivre de leur activité – alors qu'il s'agit pourtant d'un des métiers d'art les plus pratiqués en France.



7

Entreprises
maîtrisant le savoir-faire
de peintre en porcelaine

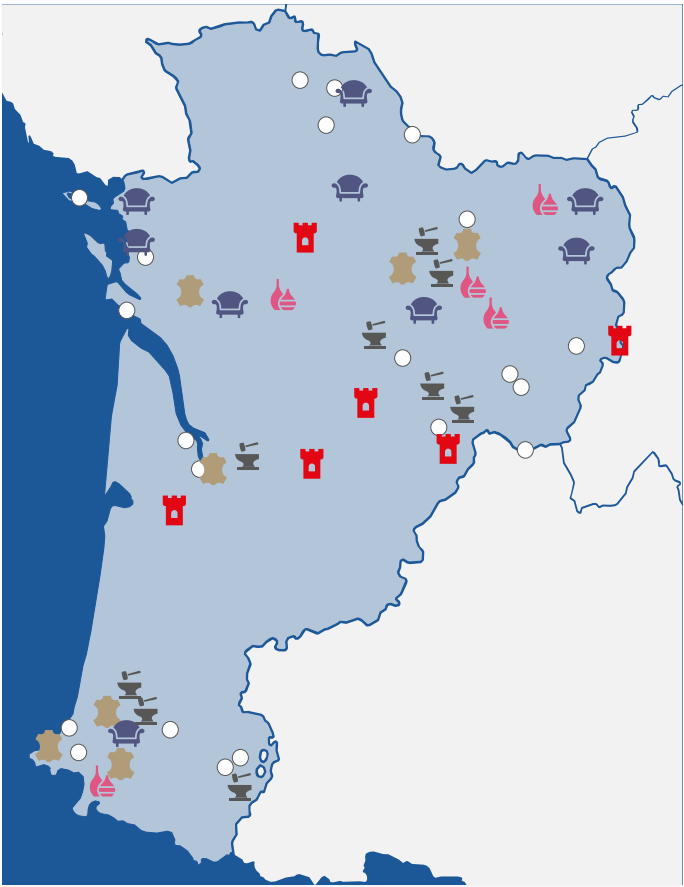
3

Entreprises
maîtrisant le savoir-faire
de dinandier

Cinq polarités territoriales se distinguent en Nouvelle-Aquitaine

La Haute-Vienne et les Pyrénées-Atlantiques sont les départements qui concentrent le plus d'entreprises mettant en œuvre des savoir-faire rares. Les domaines des métiers d'art les plus représentés sont la céramique, le textile, le métal, le cuir, l'ameublement-décoration et le patrimoine bâti.

ENTREPRISES IDENTIFIÉES METTANT EN ŒUVRE UN SAVOIR-FAIRE RARE



Une polarité doit s'entendre comme une concentration géographique particulière de professionnels et d'entreprises, ayant une cohérence par domaine d'activité ou une faisant preuve d'une dynamique collective. Hors de ces polarités, la problématique des savoir-faire rares doit être travaillée de manière plus individuelle.

- Le travail de la porcelaine autour de **Limoges**
- Le travail du cuir autour de **Saint-Junien**
- Les savoir-faire **basques** (textile, cuir, métal)
- Les métiers du patrimoine le long d'une ligne médiane allant du **bassin d'Arcachon** aux confins de la **Corrèze**
- Dans une moindre mesure, la tapisserie et les tapis **d'Aubusson**

Si la réalité opérationnelle de ces polarités est variable, cela n'en reste pas moins un élément intéressant **dans la mise en œuvre de dynamiques collectives** autour de la sauvegarde et du développement des savoir-faire rares concernés.

CÉRAMIQUE

TRAVAIL DU CUIR

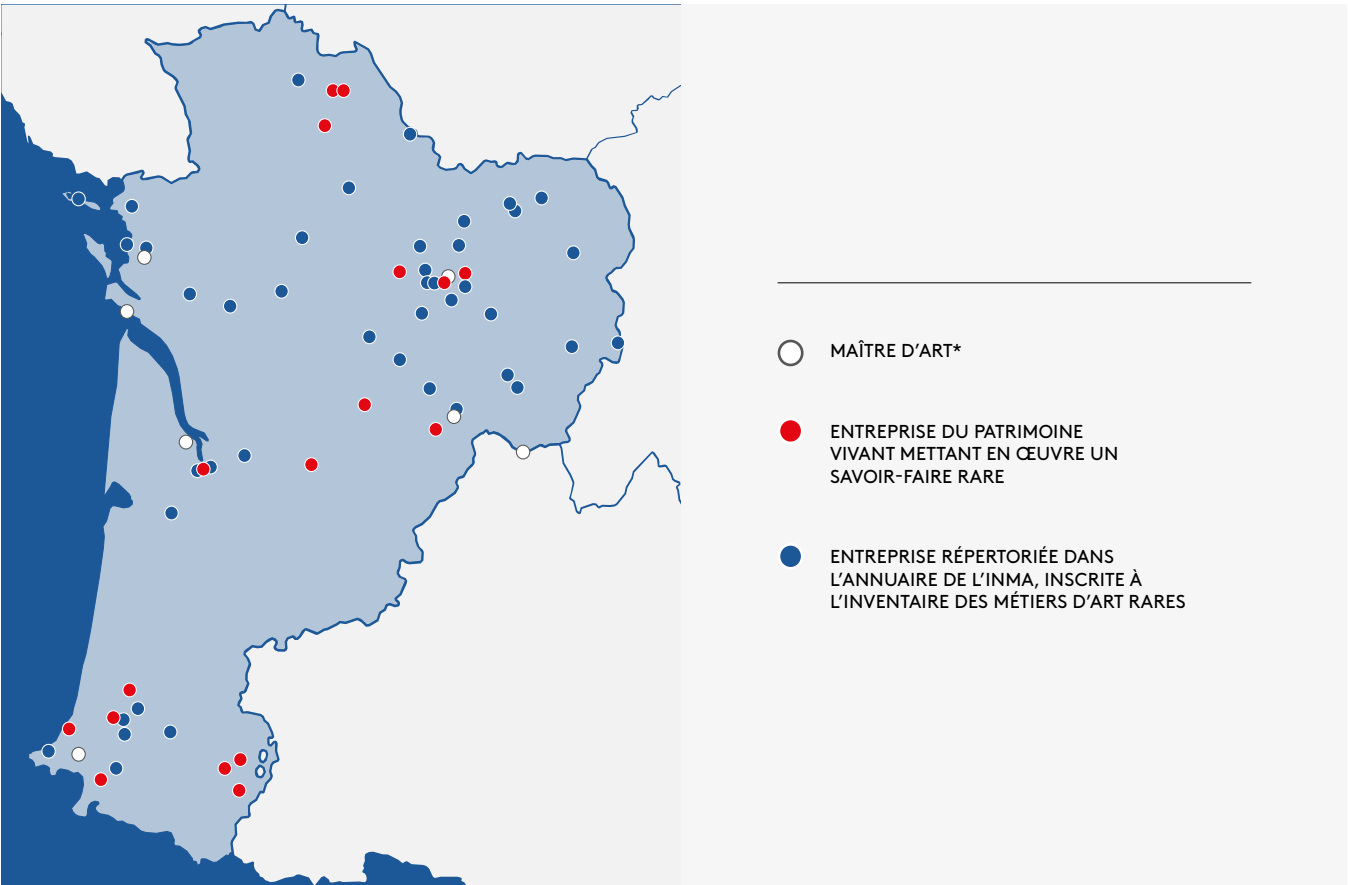
PATRIMOINE BÂTI

TRAVAIL DU MÉTAL

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

AUTRES DOMAINES

ENTREPRISES METTANT EN ŒUVRE UN SAVOIR-FAIRE RARE



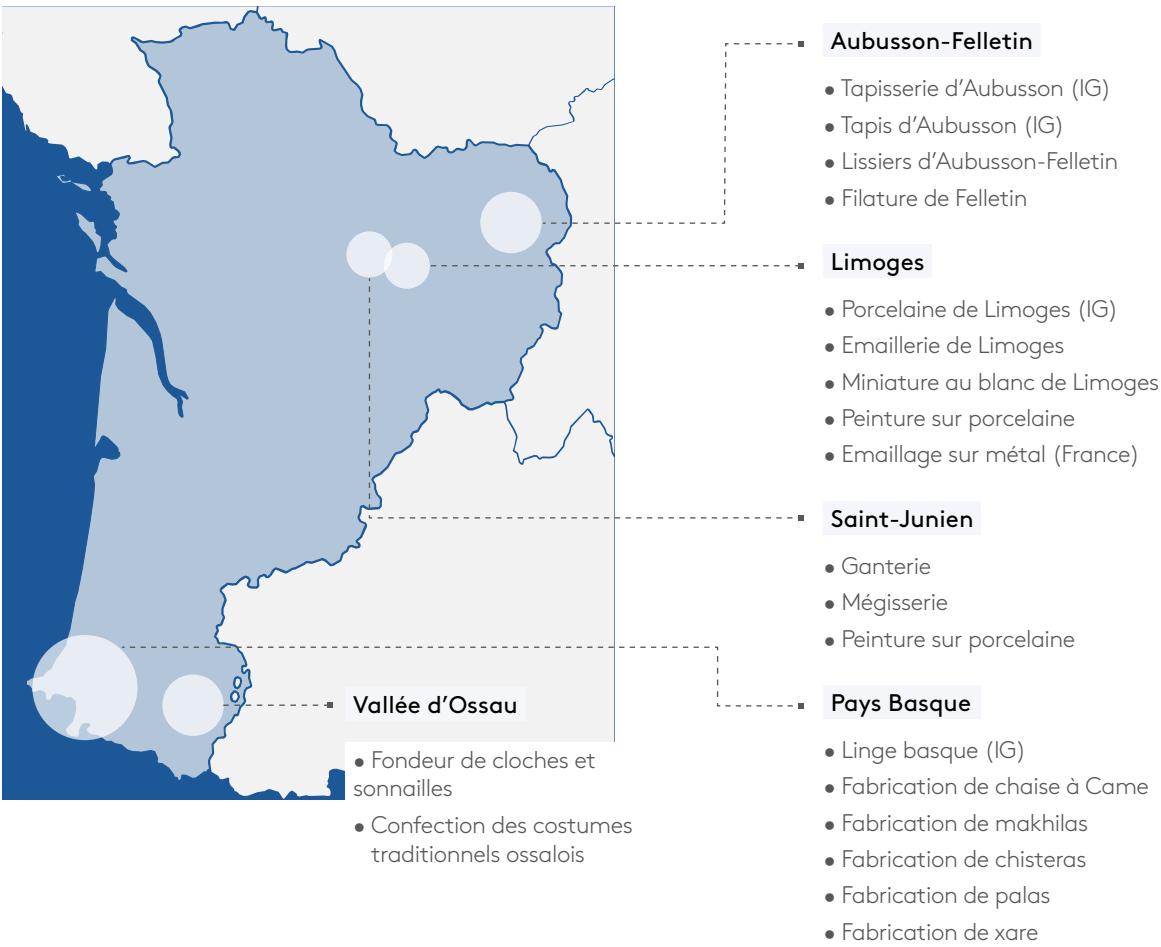
- MAÎTRE D'ART*
- ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT METTANT EN ŒUVRE UN SAVOIR-FAIRE RARE
- ENTREPRISE RÉPERTORIÉE DANS L'ANNUAIRE DE L'INMA, INSCRITE À L'INVENTAIRE DES MÉTIERS D'ART RARES



- * Liste des 7 Maîtres d'Art en activité :
- **Stéphane Bonneau**, modelleur sur porcelaine
 - **Bertrand Cattiaux**, facteur et restaurateur d'orgues
 - **Roland Daraspe**, orfèvre
 - **Sylvie Deschamps**, brodeuse au fil d'or
 - **Gilles Jonemann**, créateur de bijoux et d'objets
 - **Xavier Retegui**, fabricant de makhilas
 - **Alain de Saint Exupéry**, serrurier d'art

Les savoir-faire représentatifs et les dispositifs de valorisation

Certains savoir-faire rares, de par leur inscription historique sur le territoire, bénéficient de reconnaissances officielles comme l'Indication Géographique (IG) ou l'inscription à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel (PCI). La Nouvelle-Aquitaine compte ainsi six Indications Géographiques. Certaines communes concentrent plusieurs de ces dispositifs, comme la ville de Limoges, dont le savoir-faire autour de la porcelaine a reçu une IG en 2017 et une inscription au PCI. La ville de Saint-Junien est un autre lieu emblématique avec plusieurs savoir-faire inscrits au PCI Français : la ganterie, la mégisserie et la peinture sur porcelaine.



Indication géographique

L'indication géographique est géré par l'INPI, et permet de valoriser des produits et leurs savoir-faire ayant une origine géographique précise et possédant des caractéristiques et qualités propres à ce lieu. Par exemple, la tapisserie d'Aubusson, qui comprend dix entreprises et un Etablissement Public d'Intérêt Commercial, pour une soixantaine d'emplois, bénéficie d'une IG depuis 2018.



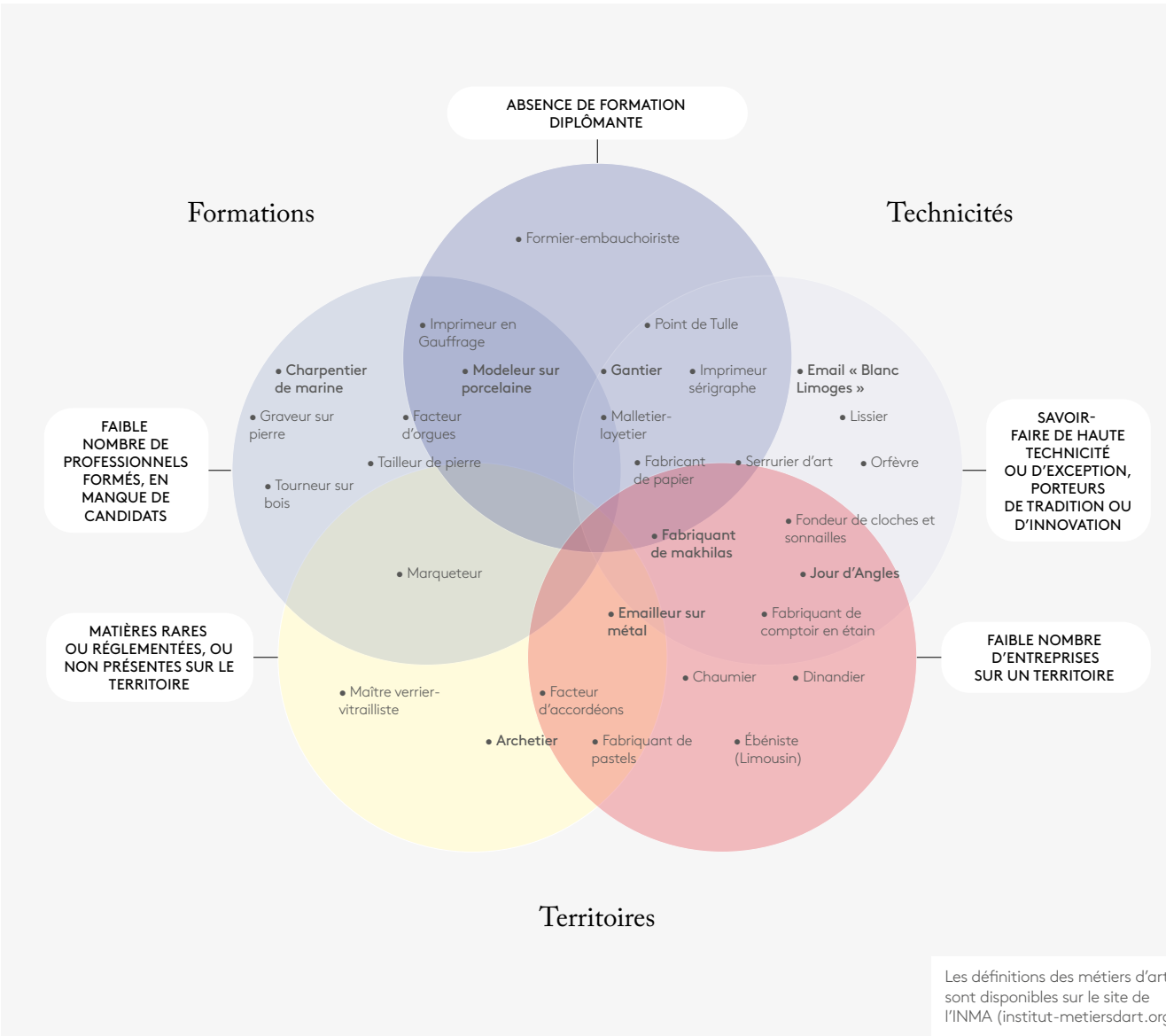
Patrimoine Culturel Immatériel Français

Selon l'article 2 de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, celui-ci comprend - à côté des traditions orales, des arts du spectacles et des pratiques sociales - les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. Avant d'être inscrits sur la liste de l'UNESCO, ces savoir-faire sont recensés sur un inventaire géré par le Ministère de la Culture.

Certains savoir-faire rares sont emblématiques ou propres à la Nouvelle-Aquitaine et, à ce titre, doivent faire l'objet d'une attention particulière

Les savoir-faire présentés dans ce schéma ont un but illustratif et ne représentent pas l'entièreté des savoir-faire identifiés. Plusieurs savoir-faire emblématiques de la Nouvelle-Aquitaine y son identifiés en tant que savoir-faire rares : modelleur sur porcelaine, émailleur sur porcelaine, gantier, fabricant de makhilas, charpentier de marine...

Si l'on constate dans le schéma qu'il y a peu de savoir-faire en lien avec la problématique de rareté des matériaux, le danger pour ces savoir-faire est néanmoins très élevé avec le risque de ne plus pouvoir exercer l'activité.





Chacun des savoir-faire rares identifiés dans ce schéma doivent être appréhendés différemment selon son type :

Ainsi, la sauvegarde d'un savoir-faire nécessitant le travail d'une matière réglementée passe notamment par un soutien en lobbying auprès des instances décisionnaires en matière normative ou réglementaire. En cas de matière rare, c'est la sécurité des approvisionnements qui doit être privilégiée.

La sauvegarde d'un savoir-faire détenu par un faible nombre d'entreprises sur le territoire nécessite de veiller à ce que celles-ci conservent un accès à leur marché traditionnel, voire se développe dans de nouveaux marchés.

La transmission des savoir-faire de haute-technicité requiert de maintenir les conditions les plus favorables possibles à des formations de haut niveau (conditions techniques, matériels et qualité des formateurs).

Enfin, s'il n'existe pas ou peu de formations diplômantes au savoir-faire rare, la sauvegarde nécessite le soutien de dynamiques de filière ou collectives, rendant possible la création de dispositifs de formation spécifique.



Des acteurs néo-aquitains mobilisés pour la sauvegarde des savoir-faire rares : la bancarisation des gestes et techniques

Certaines initiatives portent sur la réalisation de captation de gestes et de techniques. Si ces projets présentent un grand intérêt de conservation et d'archivage, ainsi qu'un fort potentiel de communication, de valorisation et de support de formation, leur réalisation et développement restent complexes et nécessitent d'être accompagnés et soutenus financièrement.

Banques de données sur les gestes et les techniques

« Participer à la sauvegarde des métiers dépasse le cadre régional » LAINAMAC

INSTITUT DU PATRIMOINE DU PÉRIGORD

L'Institut du Patrimoine du Périgord envisage de réaliser des **captations vidéo de gestes relatifs à des techniques rares et spécifiques**, afin de constituer une banque de connaissances. La vidéo n'aura pas uniquement un rôle de conservation de savoir, mais devra pouvoir être comprise par un professionnel, et **servir à l'acquisition d'une technique**. Un premier travail a été mené avec le chercheur Jean-Louis Hermine autour d'un répertoire des gestes et des savoirs, dans le but de **créer des modules de formation**.



LAINAMAC

L'association, qui propose plusieurs formations, réfléchit à la création d'une **banque de vidéos afin de promouvoir les métiers**, mais aussi pour **conserver des gestes précieux et rares**. Une plateforme, **Lanathèque**, a été mise en place afin de présenter les savoir-faire en détail, au moyen d'un glossaire technique pour expliquer les spécificités. Les vidéos potentiellement réalisées pourraient enrichir ce glossaire et apporter une dimension supplémentaire.

LAINAMAC



L'action de sauvegarde et de conservation d'un savoir-faire rare a plus de chances d'aboutir si elle s'inscrit dans une démarche active de développement du savoir-faire ; ici, la constitution d'archives numériques des gestes et techniques est également conçue comme un outil de formation ou un outil de promotion des métiers.

Des acteurs néo-aquitains mobilisés pour la sauvegarde des savoir-faire rares : les rendre plus accessibles

Structurer un réseau de professionnels en structurant l'offre de formation : l'exemple de l'email sur métaux

La promotion des savoir-faire rares peut prendre la forme d'actions de sensibilisation ponctuelles ou régulières, pour les faire connaître au grand public ou favoriser les échanges entre les professionnels, mais elle peut également s'inscrire dans une démarche de formation, bénéficiant au bassin économique.

La mise en place de formation

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

Depuis 1998, plus aucune formation de lissier n'était dispensée à Aubusson, menaçant le maintien de l'activité des entreprises. En partenariat avec le Greta du Limousin, la Cité internationale de la Tapisserie a mis en place en 2010 une formation non diplômante en deux ans, puis, en 2016, le BMA « Art de la lisse ». Trouver des professionnels en mesure d'assurer la formation avec le consentement de leurs pairs fut un enjeu majeur pour la mise en œuvre de ces dispositifs. En outre, la volonté politique du Conseil régional de l'ancienne région Limousin a joué un rôle essentiel. Cette formation a permis de valoriser et de renouveler l'activité de la tapisserie d'Aubusson, avec un fort taux d'insertion professionnelle. Aujourd'hui, les entreprises font remonter à la Cité leurs besoins en formation et en recrutement, et des modules sur des techniques spécifiques peuvent être créés, comme le savoir-faire de cartonnier ou de faiseur de chairs.

Cité internationale de la tapisserie Aubusson

« L'emplacement, avec l'accès aux ateliers, aux collections et au centre de documentation, est un atout important. » CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

Actions de sensibilisation

Des actions de sensibilisation sont souvent nécessaires pour faire connaître un savoir-faire rare, attirer des personnes vers ce métier, les inciter à se former, ou fédérer une filière. Parfois, elles peuvent également être à destination des détenteurs de ces savoir-faire, lorsque certains n'éprouvent pas la volonté de transmettre, jugeant leur métier sans avenir ou souhaitant en rester l'ultime détenteur.

LE SYNDICAT DES ÉMAILLEURS D'ART FRANÇAIS

Le syndicat a porté le projet de l'inscription du savoir-faire des émailleur de métal à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel Français. Il a également pour projet de mettre en place un événement international afin de sensibiliser le public à l'aide de démonstrations, de workshop et de conférences.



La notion de filière et la collaboration entre les professionnels, les acteurs institutionnels de la formation, du développement territorial et de la culture sont des atouts importants pour mener à bien une action efficace de sauvegarde d'un savoir-faire rare.

Plus de 60%* des émailleurs sur métaux ne seraient pas issus d'une formation traditionnelle, et se forment en majorité de façon autodidacte ou à l'étranger. Seul l'AFPI Limoges propose une formation au CAP Email sur métaux, mais les effectifs sont limités et les compétences demandées pour l'obtention du diplôme sont considérées comme peu adaptées aux pratiques et enjeux actuels du métier.

Structurer la filière

Les émailleurs sur métaux sont présents de manière disparate sur le territoire national, avec néanmoins quelques pôles plus importants comme Limoges. Les consommateurs connaissent également très peu ce métier, souvent confondus avec la résine ou la laque. Le champ d'activité est également mal connu du public, circonscrit aux arts de la table et à l'ameublement malgré l'ouverture du métier à de nouveaux marchés comme l'horlogerie, l'industrie, le patrimoine ou l'art contemporain.

Structurer la formation

Actuellement l'apprentissage en entreprise n'est pas accessible pour le CAP Email sur métaux proposé à l'AFPI. Par ailleurs, il n'existe pas de formation de spécialisation ou complémentaires à ce CAP sur des disciplines ou des métiers connexes (bijouterie, dinanderie, design, développement durable...). Le SPEF essaye de renforcer cette offre en invitant des formateurs et des professionnels, pour initier à des techniques ou des matériaux très spécifiques. Il projette également de mettre en place des formations continues afin d'apporter un complément au CAP et de permettre la montée en compétences des professionnels. Il est cependant confronté à la difficulté de trouver un plateau technique pour accueillir ces formations.

Le syndicat souhaite aussi instaurer des formations de formateurs à destination des professionnels afin de permettre la transmission de savoir-faire et techniques très spécifiques.

LE SYNDICAT DES ÉMAILLEURS D'ART FRANÇAIS

Le syndicat, créé en 1937 et implanté à Limoges, bénéficie dernièrement d'un nouveau dynamisme et souhaite accompagner les professionnels dans leur développement commercial, améliorer l'offre de formation, et étendre ses actions au-delà du territoire limousin.



* Source : Etude du SPEF, Engagement & Entreprise, mars 2021

Des solutions de transmission de savoir-rare pragmatiques au sein des entreprises

Les pratiques en entreprises

Pour transmettre leur savoir-faire, certaines entreprises ont d’elles-mêmes mis en place des pratiques pour former des personnes en interne, que ce soit en prévision de départ en retraite ou pour développer économiquement l’entreprise. La relation humaine et le temps-long sont des enjeux incontournables pour la transmission de savoir-faire rares. Quel qu’en soit l’objectif - l’acquisition du savoir-faire nécessitant généralement plusieurs années - cette démarche requiert d’importantes capacités d’anticipation et d’adaptation de la part des entreprises.

LA FABRIQUE DE PARAPLUIES

La Fabrique de Parapluies fabrique, répare et restaure des parapluies et des ombrelles. Il n’existe pas de cursus de formation pour ce métier. Le beau-fils d’un des dirigeants a intégré l’entreprise il y plus de dix ans en tant que vendeur. Il présentait des aptitudes essentielles au savoir-faire, notamment la méticulosité, qui ont permis aux dirigeants de le former dans un premier temps à la réparation, puis à la fabrication et enfin à la restauration. Pour les seules activités de réparation et de fabrication, trois ans ont été nécessaires pour acquérir les savoir-faire. C’est à l’issue de cette période qu’a émergé le projet de reprise de l’entreprise, rendue possible par la réussite de la transmission.



« La transmission est une collaboration, un échange. »

LES ATELIERS NECTOUX

Les ateliers Nectoux fabriquent des comptoirs en étain sur mesure. Il n’existe pas de cursus de formation pour la fonte et le travail de l’étain. En prévision des départs en retraite et pour transmettre et sauvegarder ce savoir-faire, l’entreprise recrute en apprentissage des personnes issues de formations dans le travail du bois. La transmission du savoir-faire se fait sous la forme d’un binôme, composé d’un professionnel maîtrisant le savoir-faire et d’un apprenti. La relation humaine et l’appétence de l’apprenti pour le métier est donc essentielle. Au moins deux ans sont nécessaires pour connaître toutes les étapes de fabrication et appréhender l’histoire des styles.

ATELIERS NECTOUX SAIS

« Nous formons des apprentis à notre savoir-faire pour le transmettre mais aussi pour le développement économique de l’entreprise. C’est lié. »

Agir pour favoriser la transmission, la sauvegarde et le développement des savoir-faire rares

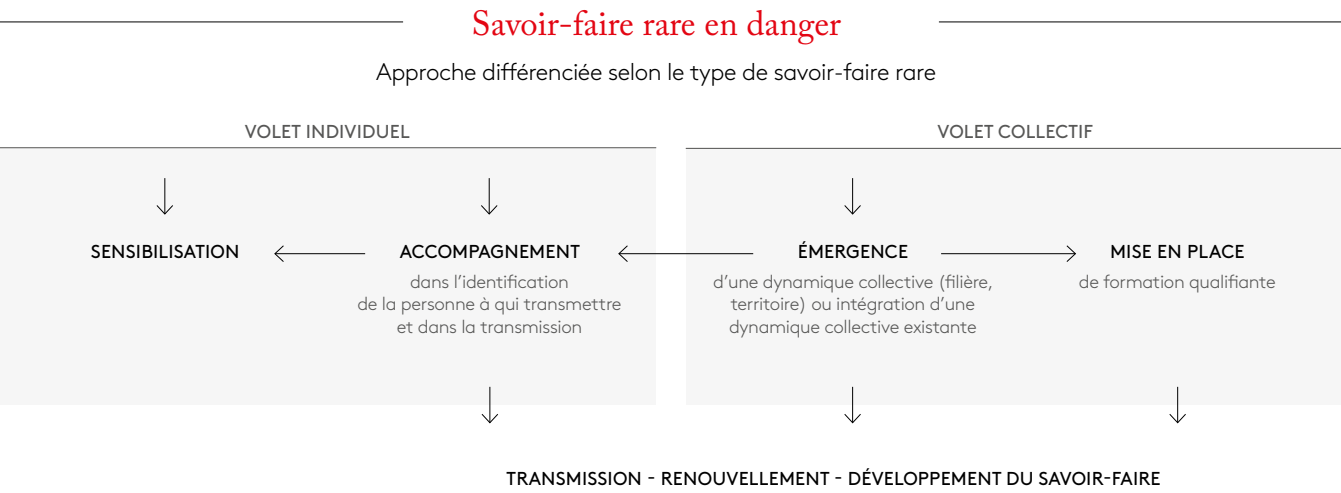
Même si la rareté d’un savoir-faire devient critique sur un territoire donné, le plus souvent les acteurs manquent de données et de vision globale pour saisir l’urgence de la situation avec toute l’acuité nécessaire. Ainsi, le premier travail à effectuer est bien celui de faire remonter l’information concernant les savoir-faire rares (en danger ou non) sur le territoire. Un travail collectif complémentaire à celui effectué et cherchant à se pérenniser est absolument nécessaire.

Dans cette optique, la sensibilisation des entreprises, y compris celles de taille moyenne, autour des enjeux de la transmission, notamment de l’anticipation des départs en retraite et de l’importance de dégager du temps dédié à cette transmission, sera parfois nécessaire. Le soutien aux dynamiques collectives, regroupant plusieurs professionnels ou entreprises autour de l’enjeu de sauvegarde et de transmission du savoir-faire rare, est particulièrement pertinent et nécessaire pour la réussite de ce type de démarche. Les logiques de filière ou de clusters territoriaux peuvent s’avérer particulièrement précieuses.

- Dans le cas où la mobilisation de la filière concernée ou d’un nombre suffisant d’entreprises est possible, la mise en place de formation qualifiante semble également une réponse adaptée, si les entreprises soutiennent et perçoivent l’intérêt d’une telle formation. Néanmoins, un soutien politique ou institutionnel, l’identification de formateurs, des moyens techniques (ateliers, outillage) et l’identification précise des profils des personnes à former sont indispensables à un tel projet.
- Au niveau individuel, les entreprises ont besoin d’être accompagnées dans l’identification des individus ayant le type de personnalité et le profil technique (y compris issu d’un cursus technique connexe au savoir-faire recherché) correspondant à l’esprit de l’entreprise et aux conditions de transmission. Pour ce faire, une vision et une capacité d’action dépassant largement le champ d’activité habituel de l’entreprise – qu’il soit géographique ou économique – est utile.

Enfin, la sauvegarde d’un savoir-faire rare doit être appréhendée de manière différenciée selon sa typologie : haut niveau de technicité, absence ou manque de formations diplômantes, difficultés d’accès aux matériaux, aspects territoriaux. Chacune de ces polarités requiert le déploiement d’actions de sauvegarde spécifiques pour être véritablement efficaces.

Mais, quel qu’en soit le type, les actions de sauvegarde n’atteindront leur pleine puissance que dans la mesure où elles ont été pensées dans une logique de développement du savoir-faire, prenant à la fois en compte les aspects culturels, territoriaux et économiques en jeu.



IV L'IMPULSION D'UNE DYNAMIQUE COLLABORATIVE



L'impulsion d'une dynamique collaborative régionale

Acteurs régionaux de la formation cuir, luxe, textile et métiers d'art impliqués dans la démarche



Principales dynamiques collaboratives régionales

	RÉSO'CUIR Le cluster Résos Cuir porte un projet de coopération entre acteurs privés ou publics, au service du développement des entreprises au travers de projets collaboratifs, de création d'emploi et d'attractivité des territoires.
	L'INSTITUT DU PATRIMOINE DU PÉRIGORD L'Institut du Patrimoine du Périgord fédère les entreprises et les experts, les institutions et associations, artisans et artistes, acteurs du patrimoine, du monde culturel et éducatif afin de développer des projets communs favorisant la transmission des savoir-faire.
LAINAMAC	LAINAMAC Lainamac est la première plateforme française dédiée à la laine, centre de formation et réseau de professionnels de la laine et des fibres textiles naturelles.
	LE PÔLE EXPÉRIMENTAL DES MÉTIERS D'ART DE NOTRON Le pôle expérimental des Métiers d'art de Nontron valorise la richesse des Métiers d'art pour soutenir le développement culturel, économique et touristique à Nontron, et sur le territoire du Périgord.
	LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON La Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson a pour mission de conserver, d'enrichir et de mettre en valeur le savoir-faire de la tapisserie.
	LE SYNDICAT PROFESSIONNEL DES ÉMAILLEURS FRANÇAIS Le Syndicat Professionnel des Émailleurs Français a pour but de défendre la filière de l'Email sur métaux, de représenter, défendre et protéger les droits des émailleurs, de contribuer à la création et de promouvoir les œuvres des émailleurs dans leur diversité.
	LE PÔLE EUROPÉEN DE LA CÉRAMIQUE DE LIMOGES Le pôle Européen de la Céramique de Limoges est l'unique pôle de compétitivité dédié aux céramiques et labellisé depuis 2005. Il a pour mission de dynamiser l'activité du secteur de la céramique par l'innovation.

La construction d'un outil de pilotage collaboratif

La collecte, centralisation et analyse de l'information

Au cours de l'année 2021, l'Institut National des Métiers d'Art et la Région Nouvelle-Aquitaine sont allés à la rencontre des principaux acteurs de la formation et du développement de la filière cuir, luxe, textile et métiers d'art en Nouvelle-Aquitaine, dans le but d'explorer l'écosystème actif autour des enjeux de formation et transmission des savoir-faire. En suivant l'objectif d'initier une dynamique collaborative régionale, les bases de données issues de chaque organisation ont été collectées dans le but de les centraliser et de les exploiter. La mise en commun de cette information jusqu'ici dispersée a permis d'élaborer une vision de l'offre de formation sur le territoire au plus proche de la réalité : harmonisation des bases, suppression des doublons, détermination des différents périmètres d'analyse, construction d'outils permettant d'établir la correspondance entre différentes taxonomies et de comparer les données et, in fine, élaboration d'un panorama chiffré permettant de tirer un certain nombre d'enseignements.

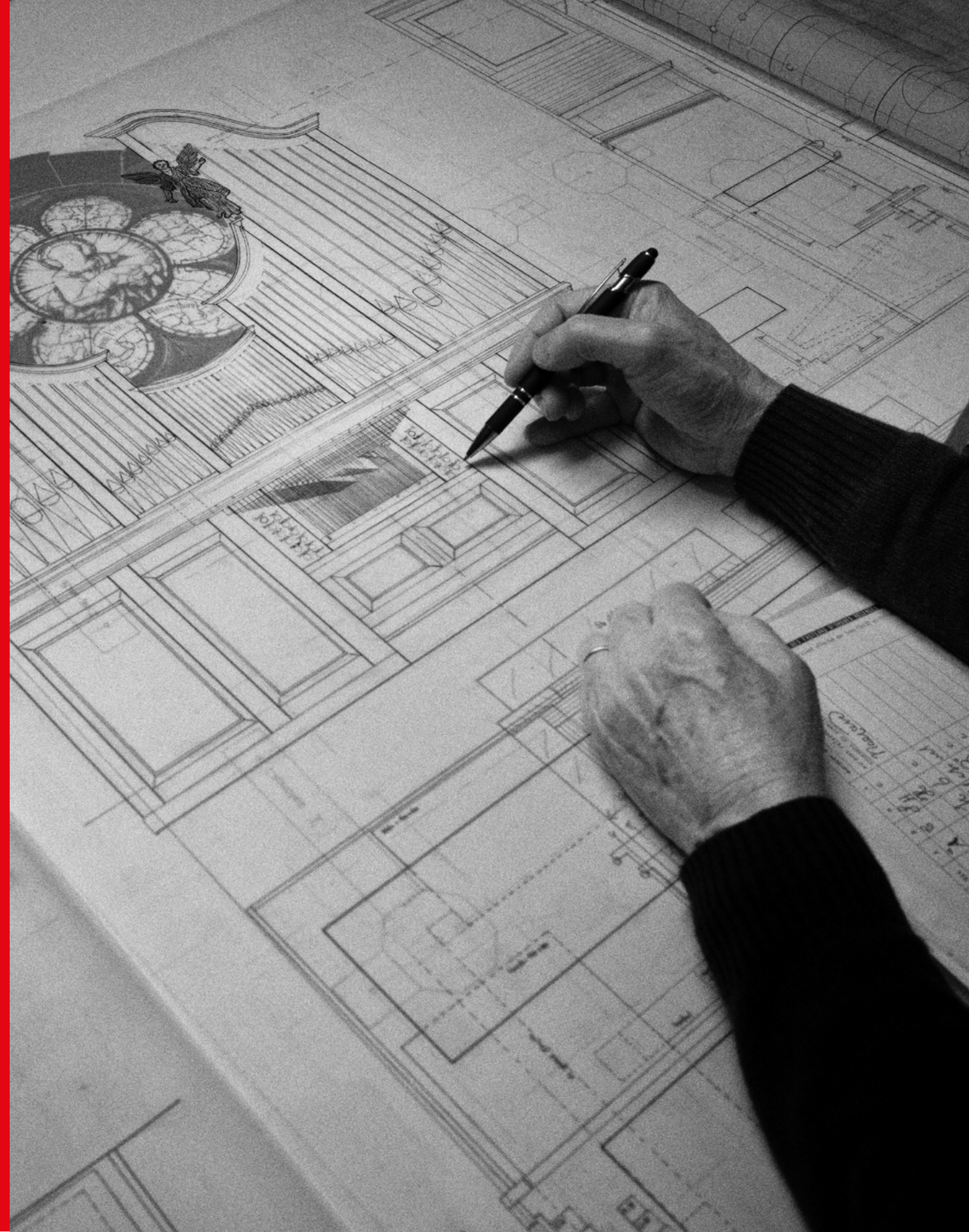
FORMATION INITIALE

Base Région Nouvelle-Aquitaine – Pôle Education-Formation • Base Apprentissage Région Nouvelle-Aquitaine (TCD & TGF) • Base Cap Métiers – Formation initiale • Base Institut national des Métiers d'art • Base Campus des Métiers et des Qualification CTML • Base Fédération Compagnonnique • Base Association des Compagnons du Devoir

FORMATION CONTINUE

Base Institut national des Métiers d'art • Base Association des Compagnons du Devoir • Base CARIF-OREF • Base Fédération Compagnonnique • Base CMQ cuir, luxe, textile et métiers d'art • Base CMQ Construction durable

V UNE MÉTHODOLOGIE POUR IDENTIFIER, ANALYSER ET SUIVRE L'OFFRE DE FORMATION



L’identification des diplômes relatifs à la filière cuir, luxe, textile et métiers d’art : la création d’un tableau de correspondance NSF

Le périmétrage des diplômes selon différents socles, pour une vision au plus proche des réalités : la classification des diplômes en trois socles d’analyse

Les métiers de la filière cuir, luxe, textile et métiers d’art recouvrent plusieurs domaines d’activité et ne correspond pas à un secteur économique identifié statistiquement : la variété des formations et des débouchés complexifie leur recensement exhaustif.

La nomenclature des spécialités de formation (NSF), approuvée par décret interministériel, couvre l’ensemble des formations. Un code est ainsi attribué à une formation permettant de déterminer le domaine, qui peut être disciplinaire, lié à la production ou aux services, ou relever du développement personnel.

L’Institut National des Métiers d’Art s’est basé sur cette nomenclature afin de sélectionner les codes NSF et les formations se rapportant aux métiers d’art. Un tableau de correspondance entre les codes NSF et les domaines des métiers d’art a été élaboré à partir de cette sélection.

Ci-dessous la liste des codes NSF retenus pour l’identification des métiers relatifs à la filière Cuir-Luxe-Textile et Métiers d’art :

134	AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES ET SPÉCIALITÉS ARTISTIQUES PLURIVALENTES
220	SPÉCIALITÉS PLURITECHNOLOGIQUE DES TRANSFORMATIONS
224	MÉTALLURGIE (Y.C SIDÉRURGIE, FONDERIE, NON FERREUX...)
225	PLASTURGIE, MATÉRIAUX COMPOSITES
230	SPÉCIALITÉS PLURITECHNOLOGIQUES GÉNIE CIVIL, CONSTRUCTION, BOIS
232	BÂTIMENT – CONSTRUCTION ET CONVERTURE
233	BÂTIMENT – FINITIONS
234	TRAVAIL DU BOIS ET DE L’AMEUBLEMENT
240	SPÉCIALITÉS PLURITECHNOLOGIQUES MATÉRIAUX SOUPLES
241	TEXTILE
242	HABILLEMENT (Y.C. MODE, COUTURE)
243	CUIRS ET PEAUX
251	MÉCANIQUE GÉNÉRALE ET PRÉCISION, USINAGE
254	STRUCTURES MÉTALLIQUES (Y.C. SOUDURE, CARROSSERIE, COQUE BATEAU, CELLULE AVION)
312	COMMERCE, VENTE
323	TECHNIQUES DE L’IMAGE ET DU SON, MÉTIERS CONNEXES DU SPECTACLE
336	COIFFURE, ESTHÉTIQUE ET AUTRE SPÉCIALITÉS DE SERVICES AUX PERSONNES

Les diplômes de formation initiale sont souvent hétérogènes et difficilement comparables dans leur globalité. Alors que certains délivrent une formation plutôt généraliste, et peuvent mener à de multiples métiers, d’autres forment à des savoir-faire bien spécifiques. Il s’agit de les caractériser selon leur rapport plus ou moins prononcé entre travail de la main et recherche intellectuelle, approche artistique, dimension créative et complexité technique. Afin de proposer une analyse la plus précise possible de l’offre de formation, trois périmètres d’analyse ont été établis.

Spécifique métiers d’art



Ce périmètre comprend les diplômes où le travail de la matière et l’intervention de la main constituent le cœur des formations et relevant d’un domaine et d’un métier de la liste officielle des métiers d’art.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
DNMADE mention matériaux • BMA Céramique • BMA Ferronnier d’art • CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse • BAC PRO Artisanat et métiers d’art - Facteur d’orgues option : organier • BP Vêtement sur mesure option Tailleur Homme • Titre professionnel « Maçon du bâtiment ancien » • MC Joaillerie, BTMS Ebénisterie.

Artisanat et production



Ce périmètre comprend les diplômes où intervient le travail de la main et pouvant mener aux métiers d’art mais également à d’autres métiers ne relevant pas des métiers d’art, dans l’artisanat voire dans l’industrie. Ils peuvent également comprendre une approche plus conceptuelle.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
CAP Couvreur • BAC PRO Technicien de fabrication bois et matériaux associés • BP Menuisier • Titre professionnel Piqueur en maroquinerie • DTMS Technicien des métiers du spectacle option Machiniste constructeur.

Métiers de conception, création et connexes



Le périmètre regroupe les diplômes menant à des métiers connexes de la création, notamment les métiers du design, des arts appliqués et de l’architecture, et où le travail de la main est secondaire.

EXEMPLES DE DIPLÔMES :
BAC STD2A • BP Gemmologue • DSAA Design • Titre professionnel Architecte d’intérieur Designer • Titre professionnel Designer - Créateur textile • Titre professionnel Styliste Modéliste

VI DE NOUVELLES DIRECTIONS POUR 2022/2023

Perspectives d'actions pour 2022/2023

De l'étude à la mise en œuvre

- Affiner l'identification et la qualification des besoins de formation continue et de recrutement des entreprises en tenant compte des spécificités de la région Nouvelle-Aquitaine, et des spécificités relatives à certaines filières : précisions des besoins, des initiatives et des difficultés rencontrées ;
- Construire un outil de pilotage de la dynamique collective : stabilisation de la méthodologie, modes de collaboration à mettre en œuvre, construction de l'outil informatique nécessaire ;
- Exploiter le travail au-delà de la Région Nouvelle-Aquitaine : présentation de la démarche et de ses enseignements au niveau national et dans les autres régions, auprès des instances publiques et privées actives dans la formation initiale et continue (ministères, agences d'Etat, campus, filières, OPCO, etc.) ou dans le cadre d'événements dédiés à ces enjeux ;
- Poursuivre la dynamique collective entre les différents acteurs autour de rendez-vous dédiés, facilitation par un opérateur : approfondissement des sujets, mise en place d'actions ;
- Approfondir la cartographie des savoir-faire rares, notamment en confrontant ce premier niveau d'identification aux acteurs et entreprises de la Région pour permettre de l'enrichir
- Approfondir les bonnes pratiques de transmission de ces savoir-faire : notamment ce qui concerne les savoir-faire et techniques rares internes aux manufactures ;
- Approfondir l'analyse qualitative de la formation initiale et continue, en interrogeant les élèves et enseignants : recenser les problématiques de formation et d'insertion, mieux connaître les profils des apprenants, faire un focus sur les individus en reconversion.





Institut National des Métiers d'Art

Pôle Ressources
& intelligence économique

info@inma-france.org

2022



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

Crédits photos :

- © Eglantine Aubry
- © Sophie Brandstrom-Picturetank
- © Eric Chenal
- © Magali Delporte-Picturetank
- © Augustin Détienne
- © Sebastien Di Silvestro
- © Edouard Eliast
- © Matthieu Gauchet
- © Nicolas Lascourreges
- © Alexis Lecomte
- © Florent Mulot
- © Pixabay
- © Unsplash